LA LIBERTÉ

50¢

Volume 74 No 21 Saint-Boniface, du 28 août au 3 septembre 1987

Les États généraux débutent le 17 septembre à Sainte-Anne

Si l'avenir vous intéresse

«Trop souvent on entend dire que la francophonie, ça ne regarde que l'élite. Mais non, ça regarde tout le monde. On veut une consultation complète», a expliqué Cécile Rémillard-Beaudry, vice-présidente du comité organisateur des États généraux de la francophonie manitobaine.

Le lancement officiel des États généraux de la francophonie, dont on parle depuis déjà une couple d'années, a eu lieu le 25 août. À cette occasion, le comité organisateur a présenté les huit membres qui siègeront au panel chargé d'animer six audiences publiques en régions rurales et trois dans la zone urbaine.

Les membres du panel, présidé par le juge Michel Monnin, sont: Mgr Antoine Hacault, Joanne Therrien-Sabourin, Régis Gosselin, Beaufort Péan, Raymonde Gagné, Marjorie Beaucage et Anita Poiron (*des détails biographiques en page 7)*

La série d'audiences publiques hebdomadaires, qui se déroulera du 17 septembre au 12 novembre, constituera la première étape des États généraux de la francophonie manitobaine.



Six personnes dont on entendra parler au cours des prochaines semaines: Marjorie Beaucage, Michel Monnin, Joanne Therrien-Sabourin, Cécile Rémillard-Beaudry, Raymonde Gagné et Mgr Antoine Hacault.

La deuxième étape consistera à synthétiser toutes les données dans un document qui servira «d'outil de réflexion préparatoire aux délibérations du Congrès, les 4, 5 et 6 mars 1988».

Les résultats du Congrès seront codifiés dans un document appelé «Les Actes des États généraux. Et c'est le Congrès qui décidera qui deviendra responsable d'assurer le suivi», a précisé Cécile Rémillard-Beaudry.

Le Who's Who des États généraux se trouve à la 7.

La troisième étape verra à «l'élaboration d'un plan global et stratégique qui assurera l'épanouissement de la communauté franco-manitobaine.»

Avec le travail préparatoire effectué par Pierre La Roche en région et Lorette Beaudry-Ferland en ville, les organisateurs «croient que la participation du public sera massive. Les gens manifestent un intérêt. Il y aura des surprises quant à la participation», a estimé Cécile Rémillard-Beaudry.

La vice-présidente du comité organisateur des États généraux a été conduite à souligner que cette démarche était «un moment de réflexion pour toute la communauté et pas seulement la SFM. L'enjeu n'est pas la SFM, mais la francophonie du Manitoba».

Gains importants

Elle a ajouté par ailleurs: «Depuis 20 ans, la communauté a connu de nombreux changements. Elle a évolué sous l'impulsion de ses organismes et de ses institutions. Malgré certaines difficultés encourues, elle a marqué d'importants gains dans tous les secteurs d'activité.

«Par conséquent, la communauté se trouve à un nouveau carrefour. Le temps est venu de faire le bilan de la situation: évaluer l'impact des réussites et des échecs, consolider les acquis, élaborer un projet d'avenir».

Bernard BOCQUEL

l'événement

Les premières manoeuvres pour la guerre de succession à Saint-Boniface commencent. Mais... **Voir page 5.**



Le Premier ministre du Manitoba a été «un peu bouleversé», raconte Laurent Desjardins quand il a appris à Howard Pawley qu'il démissionnait.

Laurent Desjardins reste en santé!

Sortez de votre petit coin

Un guide touristique et routier du Manitoba, publié en 1955 par le Manitoba Motor League, fait le point. Le Manitoba est une province malconnue, une province mal aimée.

Trente ans plus tard, on est tenté de conclure: plus ça change, plus c'est la même chose.

«Cette table de billard qu'est le Manitoba», avait écrit il y a trente-cinq ans un historien canadien dans une revue nationale, donc torontoise.

«La seule chose que cet écrivain connaissait du Manitoba», répondait sèchement la Manitoba Motor League, «c'est la ville de Winnipeg et la route qui menait à son chalet d'été dans la région de Kenora en Ontario».

«Il n'y a pas plus aveugle que celui qui ne veut pas voir», ajoutaient les promoteurs de la province du milieu dans les années 50. «Encore plus triste», précisaient-ils, «c'est que les Manitobaines et les Manitobains sont aussi, si non plus coupables que cet historien de l'Est.»

Le drame, suggèrait la Manitoba Motor League, c'est que les gens ont tendance à réduire le Manitoba à une grande plaine platte. Pourtant, la plaine manitobaine, une formation géographique unique à cette province, ne couvre qu'une partie de la province. Moins d'un quart de la superficie de la province.

C'est toujours vrai. Mais il y a encore plus dramatique, à mon avis: c'est qu'il semble très difficile, pour un bon nombre de personnes, d'aimer la plaine. Les montagnes, les lacs et les rivières, ça fait de jolies cartes postales!

Par contre, le papier capte mal la vastitude de la plaine, l'horizon sans bornes, les nuances de couleurs d'un soleil qui veut, mais qui ne peut pas, se coucher.

Ce sont pourtant ces éléments-là que retiennent les Manitobains vivant ailleurs. On soupçonne, en lisant les oeuvres de Gabrielle Roy, cette écrivaine de renommée internationale, née, élevée et éduquée au Manitoba, qu'elle a passé toute une carrière à vouloir décrire cette plaine de sa jeunesse.

Pour ceux qui ne sont pas séduits par l'infini de la plaine, le Manitoba offre tout de même une diversité de paysages. C'est le point qu'ont fait, depuis deux mois, les Manitobaines et Manitobains interviewés dans le cadre de cette chronique estivale intitulée tout simplement «Manitoba».

Que ce soit la marée et les baleines de la baie d'Hudson, comme se souviendra pour toujours Robert André; que ce soit le pays du nord toujours trompeur des petits bois de Réal Bérard; que ce soit le pays des prospecteurs de George Lafrance; ce qu'il faut souligner, c'est que toutes ces régions sont accessibles et à la portée de celle ou de celui qui se donne la peine de sortir, pour un jour, pour une fin de semaine, pour une semaine, de son petit coin pour visiter le coin de son voisin.

Lucien Chaput

MANITOBA

BÂTISSES

Electric Railway Chambers

213, avenue Notre Dame

Si vous regardez de près les arcs à l'étage supérieur du Electric Railway Chambers, ils vous paraitront vaguement familiers. Ce détail architectural servait d'illustration à la page couverture du bottin téléphonique de Winnipeg de 1986.

Lorsqu'on a terminé la construction de ce bâtiment en 1913, c'était l'immeuble de bureaux dernier cri. Conçu d'après le modèle de certains édifices de Louis Sullivan à New York, le Electric Railway Chambers arbore fièrement, en lignes verticales, sa charpente d'acier.

Les piliers des deux premiers étages, en granite poli, se prolongent vers le haut de façon plus ornée et plus délicate. Chacun de ces pylônes, en terre cuite moulée, est couronné au dixième étage par une gargouille en forme de lion.

Le Electric Railway Chambers a été bien entretenu et on a modernisé l'intérieur au cours des années.

Témoignages d'un été

Au-delà des arbres, des lacs et des roches, il y a tout un monde à découvrir au Manitoba. Depuis deux mois, à travers les expériences et les yeux de personnes qui aiment leur province, c'est ce que nous avons espéré traduire.

Voici quelques morceaux choisis des chroniques antérieures qui résument cet amour pour la province du milieu.

La région de Bissett. «La région est d'une grande beauté naturelle: les roches, les lacs, la forêt. S'ajoute à ça le sentiment de l'inconnu. Comme l'esprit des prospecteurs qui cherchaient ce qui était inconnu, on trouve des choses dans les bois qui ne devraient pas y être». George Lafrance du ministère des parcs provinciaux suivant les traces des anciens prospecteurs.

Les forêts manitobaines. On peut, en moins d'une journée, voir une multiplicité de régions naturelles: des steppes de la plaine, des forêts de bois francs le long de la rivière, les forêts mixtes et les forêts de conifères du bouclier canadien. Dave Rannard, directeur du département des forêts au ministère des Ressources naturelles.

La flore manitobaine. «Dans la région de Churchill, par exemple, on trouve des plantes de l'Arctique: des orchis, des plantes carnivores, la flore de la toundra. Dans le Sud-Ouest de la province, on trouve des plantes des régions arides de la Saskatchewan et du nord des États-Unis.

Et, il y a ce grand silence...

«Dans le Sud-Est, il y a des plantes qui, généralement, devraient se limiter à l'Ontario. Les plantes ne respectent pas toujours les frontières des zones de végétation». Marylin Latta, botaniste-amateure de Saint-Vital et ancienne présidente de la Manitoba Naturalists Society.

Les rivières du Manitoba. «Probablement, le plus beau bout de chemin, c'était la rivière Fox. On y trouve des chutes très très impressionnantes, de vingt à trente pieds. C'est vraiment spectaculaire. On ne s'attend pas à trouver des choses comme ça au Manitoba».

«La baie d'Hudson est également très frappante. Tu vois des baleines, des loups de mers. Et il y a la marée. S'il y a une chose qu'une personne ne connaît pas, c'est la marée.» Robert André, canoteur et aventurier de Saint-Boniface.

Le grand Nord. «Au pays des petits bois au nord de Brochet, en été, il n'y a plus de jours, il n'y a plus de nuits. Il n'y a plus de temps, plus de règles. Et tout est trompeur».

«Il y a des petites forêts, des arbres quatre pieds de haut. Une butte à l'air d'une montagne. Et il y a ce grand silence...» Réal Bérard, artiste-peintre de la région de la rivière aux Rats.

VITE LU, VITE SU

Saint-Lazare — Si ça embaume aux alentours de la salle communautaire de Saint-Lazare le 3 septembre, c'est que les aînés du village mijotent quelque chose.

Après le succès inattendu des premières Journées des pionniers à la mi-juillet, le Club Fort Ellice reprend des tactiques de prélèvement de fonds plus traditionnelles. Pour quelques dollars, les aînés sont invités à se rencontrer pour un souper à la bonne franquette.

«C'est plutôt pour se rencontrer que pour prélever des fonds», explique la secrétaire du club, Paulette Selby. «Mais les démarches de prélèvement se poursuivent ailleurs».

Au cours de l'hiver, le club qui fêtera son 1er anniversaire au mois de novembre, doit remplir des demandes de subventions pour son projet de construction d'un local.

Déjà près de 9 000$ sont en banque pour ce projet de 50 000$. Les organisateurs prévoient consacrer plus d'ardeur au prélèvement une fois qu'ils auront obtenu du fédéral un permis d'exemption fiscale au mois de décembre.

«Ça nous permettra d'accepter des dons», précise Paulette Selby.

J.-P. M.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la presse francophone hors Québec

1984-1985-1986

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Denis ST. JEAN
Secrétaire relationniste: Sylvie ROMAN
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à La LIBERTÉ, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) 237-4823.

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

Dans le doute complimentez!

Il est très rare que nous ajoutions aux lettres à La Liberté une note de la rédaction (N.D.L.R.). Car à moins d'erreurs flagrantes, leurs auteurs ont droit au dernier mot.

Mais quand Postes Canada décide d'envoyer une lettre à la rédaction suite à un article sur le bureau de poste de Mariapolis, nous pensons pouvoir déroger à la coutume.

L'affaire, si vous n'êtes pas trop au courant, se résume simplement. Des gens de Mariapolis nous font part à la mi-juillet d'un mécontentement au village. Motif: la nouvelle maîtresse de poste, Edna Desrochers, est unilingue.

Sensibilité francophone oblige, La Liberté demande aux Postes pourquoi le poste n'a pas été affiché dans les deux langues et si les francos pourront se faire servir dans leur langue.

Réponse: «Ça a été un oubli. Mais nous sommes toujours confiants que la meilleure candidate a été embauchée malgré tout», précisait un porte-parole de la Société de la Couronne dans l'édition du 31 juillet.

Grosso modo, l'histoire s'arrête là, d'autant plus que Postes Canada a tenu compte du mécontentement manifesté à Mariapolis en envoyant la nouvelle employée prendre des cours de français au Québec.

(Soit dit en passant, Edna Desrochers nous semble posséder maintenant suffisamment de flexibilité en français. Aux francos de Mariapolis de lui donner des occasions de polir son français...)

ÉDITORIAL

Tout ça pour dire qu'on ne comprend vraiment pas pourquoi Postes Canada croit devoir nous envoyer une lettre (publiée ci-contre) qui n'apporte aucun élément de nouvelle supplémentaire, sinon que son signataire exhibe un goût net pour les phrases en jargon postal: «L'exigence voulant que le maître de poste à Mariapolis puisse assurer le service dans les deux langues officielles a été établie au terme des processus de sélection et de nomination.»

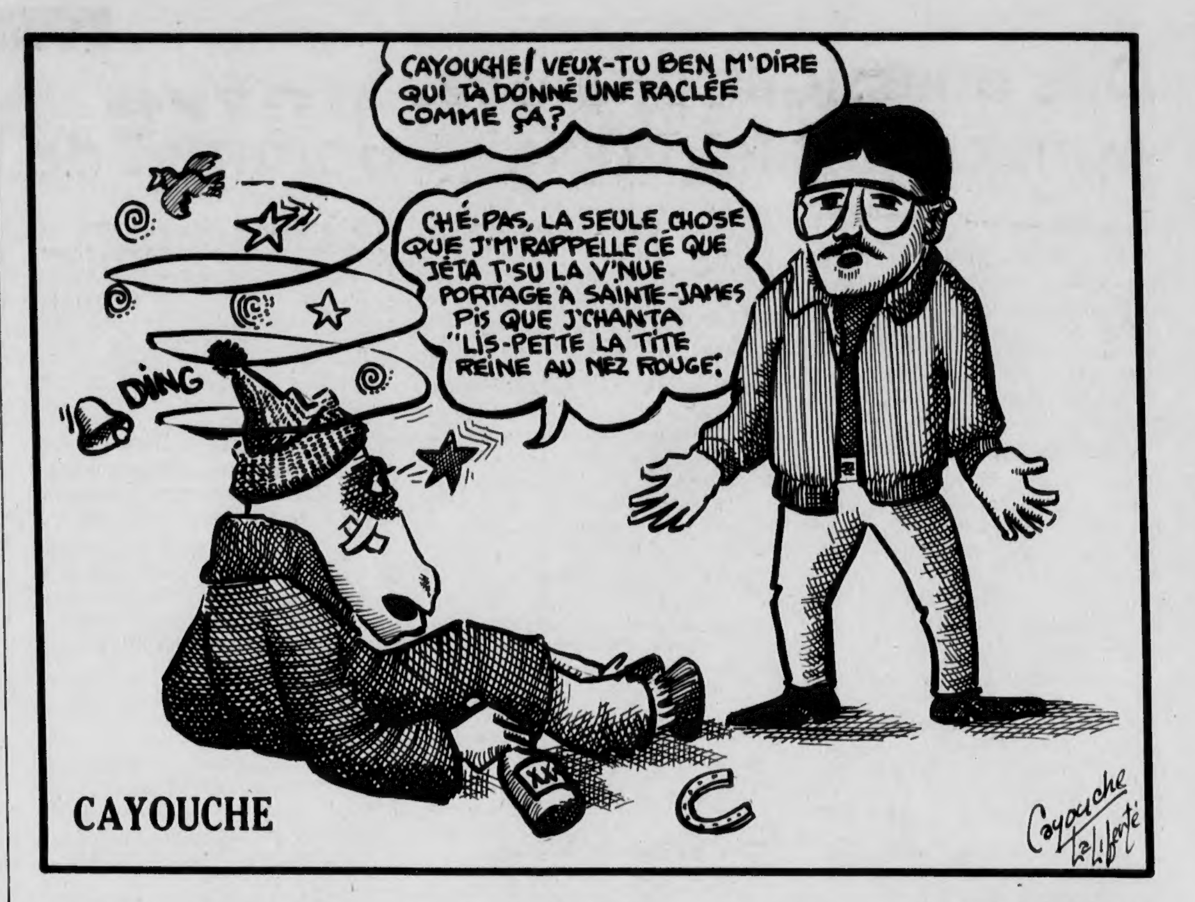
En clair, renseignements pris, cela veut dire que Postes Canada a posé une condition à l'embauchage d'Edna Desrochers: qu'elle acquiert une certaine compétence en français. Rien de neuf là-dedans.

Somme toute, si Postes Canada voulait envoyer un message particulier à La Liberté, c'est raté, on n'a rien compris, mais on publie la lettre quand même, comme l'exige notre politique concernant les lettres ouvertes.

Maintenant, c'est sans réserve que nous saluons l'empressement avec lequel les hauts responsables manitobains de Postes Canada ont tenu compte des exigences de sa clientèle francophone, sans pour autant sacrifier aux critères de compétences établis pour occuper un tel poste.

Un coup de chapeau qui vient avec l'assurance qu'une telle situation ne se reproduira sans doute plus. Ni à Mariapolis, ni ailleurs au Manitoba.

Bernard BOCQUEL



Lettre ouverte de Postes Canada

LETTRE

M. le Directeur,

Comme suite à vos articles du 31 juillet et du 7 août 1987 concernant le bureau de poste de Mariapolis (Manitoba), j'aimerais vous signaler qu'un avis de concours a été publié localement et des candidats appropriés ont été interviewés et évalués conformément aux besoins d'exploitation et de gestion de la Société canadienne des postes. Ces besoins correspondent à nos exigences en matière de prestation de services postaux à Mariapolis.

L'exigence voulant que le maître de poste de Mariapolis puisse assurer le service dans les deux langues officielles a été établie au terme des processus de sélection et de nomination.

La Société est d'avis que le programme de formation linguistique qu'a suivi la nouvelle maîtresse de poste, Madame Edna Desrochers, aidera cette dernière à mieux servir la clientèle de Mariapolis.

Il n'est pas habituel pour la Société canadienne des postes de rendre publics les titres de ses candidats ni le fondement de ses nominations. En agissant ainsi, la Société détruirait la relation de confiance qui doit exister entre le candidat, les employés et l'employeur dans un contexte d'affaires.

De plus, une telle attitude empêcherait la Société de prendre des décisions qui visent à assurer le meilleur service possible dans tous ses bureaux de poste.

Chris Guly
Gestionnaire
Relations avec les médias et la collectivité
Division Midwest
Winnipeg
le 18 août 1987

N.D.L.R. Il n'est pas habituel d'ajouter des notes de la rédaction aux lettres ouvertes. Pour tenter de mettre cette lettre en contexte, référez-vous à l'éditorial.

Des questions précises concernant le prochain Sommet de la francophonie

M. le rédacteur,

Le Sommet de la francophonie a le nom officiel suivant: «Deuxième conférence des chefs d'États de gouvernements des pays ayant en commun l'usage du français». Le premier sommet a eu lieu à Paris en 1986. Ces conférences sont organisées annuellement maintenant.

Ces sommets francophones ressemblent aux conférences anglophones de «Commonwealth of Nations». Ils sont en train d'établir une association des gouvernements, des groupes privés et des personnes francophones du monde.

Il y a quelques différences entre ce club français et le club anglais, notamment que les premiers ministres provinciaux Bourassa (Québec), et Hatfield (Nouveau-Brunswick) y assistent. Pourquoi pas les premiers ministres de l'Ontario (qui est bilingue) et du Manitoba?

Ce club français est appuyé par l'Agence de coopération culturelle et technique à Paris fondée il y a plusieurs années. Par les moyens de ce club le Manitoba et les Franco-Manitobain(e)s peuvent entrer sur la scène internationale, comme à l'époque d'Ed Schreyer.

Les buts de cette réunion à Québec des pays entièrement ou partiellement français sont les suivants: économiques, politiques, linguistiques, culturels et, surtout, l'épanouissement de la langue française.

En préparation pour ce «Sommet 1987» l'Association de la presse francophone hors Québec a publié **1987 l'Amérique française** de 40 pages distribué dans **La Liberté**. Il n'y a rien pour le Manitoba dans cette publication, sauf un très bref article au sujet de la Radio communautaire du Manitoba dans l'avenir. Il y a une courte entrevue de Lucille Blanchette, présidente de la S.F.M., au sujet du phénomène d'immersion au Manitoba. La seule autre présence du Manitoba dans cette publication est celle de Mgr Antoine Hacault, membre du comité d'honneur.

En bref, le Manitoba a manqué le bateau presque complètement et le gouvernement du Manitoba complètement. Il n'y avait ni message du gouvernement du Manitoba, ni photo avec un message d'un ministre francophone. Il y en a deux au sein du cabinet provincial. Seulement Mr. John Wise, anglophone pure laine, ministre de l'Agriculture du Canada, et député pour ou près de Portage-la-Prairie, a donné un message pour le Manitoba, et en français.

Par contraste, l'Ontario a sa propre page intitulée «L'Ontario... Une société en évolution» avec un schéma expliquant l'histoire de services gouvernementaux en français entre 1968 et 1987. Pour le Manitoba? Rien.

Quels seront les gains de ce Sommet francophones pour les Canayens du Manitoba? Quelles sont les priorités des Canadiens français du Manitoba? La S.F.M. a distribué son «Info» pour juin/juillet 1987. Sur dix paragraphes, un paragraphe était consacré au Sommet de la francophonie. Ce paragraphe était le cinquième et ne contenait aucun plan de participer ou d'assister au Sommet, seulement des espoirs manitobain(e)s pour ce Sommet. Il n'y avait pas d'appel des trompettes aux volontaires par la S.F.M. Pourquoi?

Quels sont les besoins des Franco-Manitobain(e)s au sein de la francophonie du monde, avec l'Ontario, le Nouveau-Brunswick, le Canada entier et surtout avec le Québec et la France?

Est-ce qu'il y a un comité au sein de la S.F.M. qui prépare les objectifs pour nous autres au Manitoba? Quels seront les résultats concrets pour le Manitoba?

Voici une courte liste, mais sûrement il y aura d'autres possibilités.

1. le rétablissement du Consultat de France au Manitoba;
2. un bureau du gouvernement du Québec au Manitoba et préférablement du Ministère des Relations canadiennes;
3. les liens plus étroits entre les syndicats manitobains et ceux du Québec et de la France;
4. les investissements français dans des entreprises commerciales du Manitoba;
5. l'augmentation du nombre des immigrants francophones, et surtout du Québec, comme au tournant du siècle;
6. une connection directe avec TV 5, la télévision francophone par satellite;
7. un autre lien pour promouvoir l'exportation des livres des auteurs d'ici;
8. des relations améliorées avec les institutions savantes du Québec et de la France comme leurs universités et institutions technologiques (*pour le Collège communautaire de Saint-Boniface*);
9. l'encouragement d'une société distincte pour les Acadiens au Manitoba;
10. des liens efficaces entre les hôpitaux et les hospices manitobains avec ceux du Québec dans le but de «re-francophoniser» nos institutions médicale manitobaines;
11. et, ensuite.

Tous ces lacunes pour les Franco-Manitobain(e)s indiquent le manque d'attention de notre soi-disante élite, de l'absence d'espoirs de ramasser quelque chose de concret de ce Sommet francophone ou même de démontrer la vitalité parmi les Franco-Manitobain(e)s.

Quels ministres francophones du gouvernement Pawley assisteront à ce sommet? Quelles personnes des organismes privés, comme la S.F.M., le C.U.S.B., etc. y assisteront? Ce Sommet de la francophonie sera une belle occasion d'avancer plusieurs dossiers concernant les Franco-Manitobains, les services gouvernementaux aux niveaux fédéral, provincial et municipal. Les premiers ministres Mulroney et Bourassa du Québec assisteront à ce sommet.

Est-ce que le gouvernement du Manitoba sera présent au sommet? Est-ce que nos députés fédéraux s'y préparent?

Est-ce que C.B.W.F.T. et C.K.S.B. ont l'intention de transmettre en direct des heures ou des programmes concernant ce Sommet? Pourquoi pas?

Est-ce que l'Association de la presse francophone hors Québec a l'intention de suivre de près le Sommet avec une autre publication comme **1987 l'Amérique française?**

Messieurs et mesdames, les Franco-Manitobain(e)s ont besoin d'ouvrir les yeux, et immédiatement. Sinon...

Alain R. Kear
Politicologue à l'Université du Manitoba
Membre de la S.F.M. depuis 1969
Winnipeg
le 24 août 1987

L'équipe volante des Oblats prendra un nouvel essort

La paroisse idéale selon Jean-Paul Isabelle

Agréablement surpris. Voilà comment le père Jean-Paul Isabelle, o.m.i., résume ses premiers mois comme curé de paroisse. Un poste qu'il occupe pour la première fois en 21 années de vie religieuse.



Jean-Paul Isabelle, o.m.i.

«Une des choses que j'aime à la paroisse de Sainte-Rose», explique l'ancien directeur de la Villa Maria de Saint-Norbert, «c'est que mes prédécesseurs» ont formé les multiplicateurs qui permettent au clergé de faire autre choses».

«Les laïcs font bien leur job», poursuit celui qui est spécialisé dans le domaine de l'éducation et de la Pastorale. «Ils organisent une liturgie pour les jeunes. Ce genre de préparation nous donne un moyen coup de main».

«J'ai été agréablement surpris par l'implication du laïcat», ajoute le curé de Sainte-Rose-du-Lac depuis le mois de mai. «Idéalement, j'aimerais voir une paroisse où les laïcs sont en charge, où le curé visite les marginaux, où on laisse les croyants s'occuper des croyants».

C'est une philosophie que Jean-Paul Isabelle pourra pousser plus loin dès janvier 1988 lorsqu'il fera partie de l'équipe volante des Oblats de Marie-Immaculée. Car son premier mandat de curé de Sainte-Rose prendra fin avec l'année, lorsque son prédécesseur, le père Lionel Dumont, sera de retour de son congé de maladie.

«L'équipe volante, c'est une équipe d'Oblats et de laïcs qui a pour tâche de préparer le laïcat pour qu'il prenne en charge certains services lorsque le prêtre est absent», explique l'Oblat originaire de Lizieux en Saskatchewan.

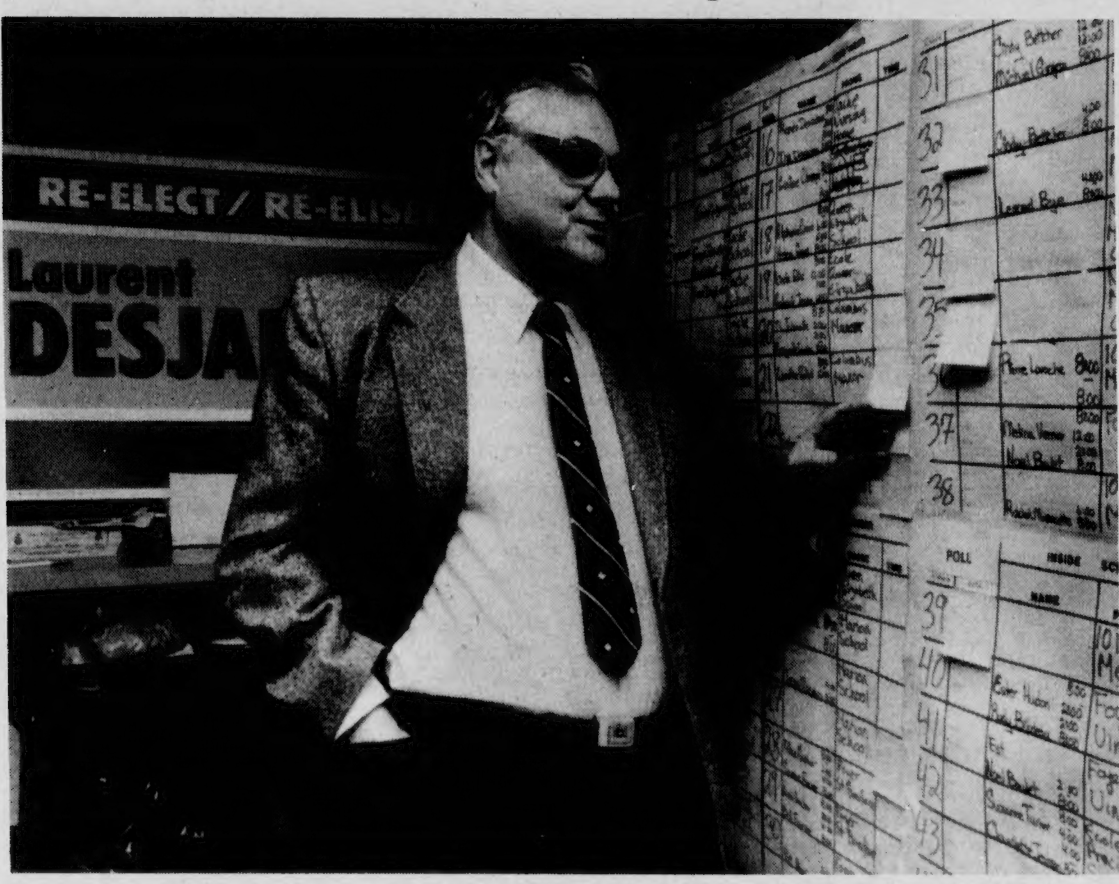
Mise sur pied par le père Guy Lavallée, o.m.i., il y a cinq ans, l'équipe volante s'occupe des missions dans le Grand Nord, le Keewatin et les archidiocèses de Winnipeg et de Saint-Boniface. Prêtres et laics visitent les missions par avion. D'où le nom «équipe volante».

Lucien CHAPUT

VIE SOCIALE

Pour placer naissances, mariages, anniversaires et décès dans **Vie sociale**, appelez La Liberté au **237-4823**. Un service **gratuit** pour les abonné(e)s.

Travailler avec le gouvernement pour préserver le système de santé manitobain



Le soir des élections de mars 86. Laurent Desjardins entame les premières heures de son dernier mandat en politique. Il aura été ministre de la santé (et contrôlé le tiers du budget provincial) de décembre 74 à octobre 77 et de novembre 81 à septembre 87. Soit pour la petite histoire, plus longtemps que Ivan Schultz, ministre de la santé de 1944 à 1952.

«Je vais avoir le meilleur des deux mondes. Ça va me rajeunir», lance Laurent Desjardins, 64 ans, député de Saint-Boniface depuis 1959, ex-ministre de la santé le 11 septembre et nouveau directeur général de la Manitoba Health Organization dès le 1er octobre, pour au moins trois ans.

Le ministre de la santé depuis 1974 (*moins les années Lyon*) pourra continuer de se consacrer aux problèmes de la santé sans subir les aspects négatifs occasionnés par la politique.

«Ce n'est pas vraiment un secret que depuis quelque temps certains côtés du système me frustrent. Je dois dire qu'être 5 ou 6 mois en Chambre quand il y a tellement d'autres choses à faire... Et puis il y a ce manque de décorum en Chambre.»

Pas juste des néos

«Mais comme de raison, ça fait aussi tellement d'années que je suis dans la politique active. Mon commentaire n'est pas une critique de la démocratie, plutôt une indication que j'ai fait ma part. Je laisse la place à des jeunes.» C'est au courant du mois d'octobre que Laurent Desjardins démissionnera de ses fonctions de député.

Le Manitoba Health Organization (*qui regroupe hôpitaux, hospices, groupes de santé*) est une organisation de lobby à but non lucratif. «Je vais travailler avec des gens qui fournissent des soins de santé. Il s'agit de travailler ensemble avec le gouvernement pour protéger les citoyens».

Laurent Desjardins avoue avoir été «flatté» que le conseil d'administration de la Manitoba Health Organization lui propose le poste de directeur général. «Cette organisation représente tous les coins de la province et c'est pas un groupe de NPD. Je vais faire mon possible pour mériter la confiance que les administrateurs placent en moi».

Concrètement, Laurent Desjardins sera amené à lobbyer son successeur. Mais il ne prévoit pas de problèmes majeurs, parce qu'il a pris soin d'établir qu'il restera fidèle à ses principes: «Il ne faut absolument pas continuer à dépenser comme ça, sinon on risque de perdre ce qui est, à mon avis, le meilleur système de santé au monde».

«Préserver le système de santé, c'est le défi le plus important», conclut celui qui n'est «pas prêt» à se retirer. «Ne plus travailler, ça me tuerait. Avec mon nouveau travail, qui comporte moins d'obligations, c'est un peu une manière de préparer ma retraite...»

Bernard BOCQUEL

À quand la partielle?

Même si Laurent Desjardins quittera seulement la vie publique d'ici quelques semaines, les paris vont déjà bon train sur son successeur.

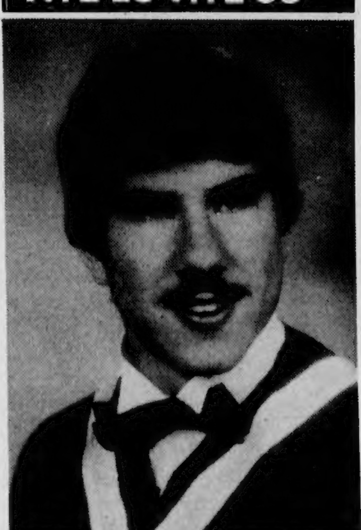
L'association NPD de Saint-Boniface se réunira cette fin de semaine pour discuter de la succession, indique son président, Alain Turner. «Laurent Desjardins a été élu comme échevin de la ville de Saint-Boniface en 1950. Avec son départ, c'est une époque qui vient de se terminer. On devrait tous être fiers de son travail».

Il reviendra à Howard Pawley de décider s'il veut opter pour une élection partielle rapidement, son gouvernement disposant d'une marge de manoeuvre limitée en Chambre. Laurent Desjardins estime que son départ ne devrait causer aucun problème de ce côté: «Schreyer a gouverné pendant des années avec une situation analogue».

Laurent Desjardins estime aussi qu'à «valeur égale», le candidat néo-démocrate devrait l'emporter. Appuyera-t-il un candidat? «Ça dépendra du candidat et de son programme. Je veux me retirer le plus possible de la politique active».

Pour sa part, le député de Radisson et ministre de l'Environnement Gérard Lécuyer, pense que les électeurs «se doivent d'élire un néo-démocrate. Car le gouvernement qui a été élu en 1986 a le droit de continuer pour terminer son mandat».

VITE LU VITE SU



Patrick Dupuis. Une expérience australienne.

Otterburne — C'est le 12 septembre que Patrick Dupuis quittera le Manitoba pour l'Australie, où il travaillera durant une année sur une ferme.

Cette expérience australienne pour le fils aînés d'Irène et Paul Dupuis d'Otterburne s'inscrit dans le programme International Agricultural Exchange Association. Patrick Dupuis est étudiant en commerce à l'Université du Manitoba.

Le Who's Who des États généraux



Le président du panel des audiences publiques des États généraux de la francophonie manitobaine, le juge du Banc de la Reine Michel Monnin. Un sens du service.

Les États généraux, «cette réunion extraordinaire», qui veut «recueillir l'expression de la volonté de la collectivité» sont sous la responsabilité d'un Comité organisateur des États généraux de la francophonie manitobaine.

Ce Comité est présidé par la présidente de la Société franco-manitobaine, Lucille Blanchette. La vice-présidente est Cécile Rémillard-Beaudry, présidente de l'organisme politique féminin Réseau. Odile Martel est trésorière, Aline Taillefer secrétaire.

Viennent ensuite cinq sous-comités: **audiences publiques, congrès, culturel et social, communications, contenu** confiés aux personnes suivantes.

Sous-comité des audiences publiques. Gilbert Savard (*président*), Lise Plouffe, Louise Fort, Janine Bertrand, Ernest Gautron.

Sous-comité du congrès. Ghislaine Lavergne (*présidente*), Denis Fontaine, Vincent Dureault, Julie Bacon, Normand Gousseau, Ronald Pelletier, Réal Sabourin.

Sous-comité culturel et social. Hélène Bulger (*présidente*), Marcelle Forest, Louis Paquin, Léo Dufault, Natalie Gagné.

Sous-comité des communications. Michel Lagacé, Roger Gamache, Janick Belleau, Huguette LeGal, Andrée Gilbert, Eveline Lévesque, Michel Forest (*le poste de président(e) est vacant*).

Sous-comité du contenu. Cécile Rémillard-Beaudry (*présidente*), Gérard Gagnon, Raymond Théberge, Ghislaine Lacerte, Jean-Yves Rochon.

Voici les grandes lignes des mandats des comités présentées par les organisateurs.

Comité organisateur des États généraux de la francophonie manitobaine.

- *responsable de la bonne gestion du budget des États généraux (environ 70 000$);*
- *assurer un échange d'information entre les sous-comités ainsi qu'un remue-méninges d'idées;*
- *assurer la coordination des activités des sous-comités.*

1) Sous-comité des audiences publiques:

- *assurer le bon fonctionnement des audiences publiques;*
- *assurer que toutes les présentations et discussions soient enregistrées;*

2) Sous-comité du congrès:

- *assurer le bon fonctionnement technique des ateliers et des plénières.*

3) Sous-comité des communications:

- *préparer une stratégie de publicité avec comme objectif l'animation massive des gens et des médias;*
- *développer l'image des États généraux au moyen de thèmes, de slogans...*
- *examiner toutes les possibilités offertes par les modes de communications à notre disposition (télévision, radio, vidéo...)*

4) Sous-comité culturel et social:

- *assurer un contenu culturel et social au congrès;*
- *assurer une interaction entre les participants au congrès.*

5) Sous-comité du contenu:

- *assurer, avec les membres du panel, que le rapport soit fidèle au contenu des présentations et des discussions;*
- *assurer que la synthèse garde comme aspect central le contenu des audiences publiques.*

Voici les personnes qui conduisent les audiences

Le panel qui animera les audiences publiques est formé de huit personnes. Les notes biographiques suivantes ont été rendues disponibles. Nous en reproduisons les grandes lignes.

Michel Monnin. Nommé juge de la Cour du banc de la Reine de la province du Manitoba en 1984, Michel Monnin présidera le panel.

Reçu au Barreau manitobain en 1970, il exerce la profession d'avocat à Saint-Boniface. Il a aussi siégé à différents conseils d'administration. Le Centre culturel franco-manitobain, le Festival du Voyageur, la Fédération culturelle des Canadiens français, ainsi que la Société canadienne de la Croix Rouge ont profité de son bénévolat.

Antoine Hacault. Natif de Bruxelles au Manitoba, il a été nommé évêque en 1964 et archevêque de Saint-Boniface en 1974.

Mgr Hacault a fait ses études au Manitoba et il a toujours été très actif dans la communauté, soit comme professeur de théologie, aumônier d'organismes ou vicaire de paroisse.

Il démontre, en siégeant au panel, l'intérêt qu'il porte à la francophonie manitobaine et le rôle que l'Église veut jouer dans le développement de la communauté.

Marjorie Beaucage. Enseignante de formation, elle possède une vaste expérience de travail avec des groupes communautaires. Elle a prêté main forte à des organismes féminins, autochtones et du centre-ville ainsi qu'à plusieurs groupes ruraux.

La formation et l'organisation des équipes de travail l'intéressent toujours. Elle a comme préoccupations les relations humaines et le processus de développement communautaire.

Anita Poiron. Anita est originaire de La Broquerie, mais réside à Somerset depuis plusieurs années. Elle a une formation en éducation et beaucoup d'expérience comme bénévole dans sa région.

Elle est également co-fondatrice du comité culturel de Somerset qui a établi une prématernelle et une bibliothèque dans le village.

Joanne Therrien-Sabourin. Malgré son jeune âge, elle a déjà plusieurs expériences à son actif.

Elle a été présidente de l'Association des étudiants du Collège secondaire Saint-Boniface, vice-présidente du Conseil jeunesse provincial, présidente de la Fédération des jeunes Canadiens français, et membre du Conseil d'administration du Collège de Saint-Boniface.

La planification financière et le perfectionnement professionnel l'ont amené à un poste avec le groupe Investors Ltée.

Beaufort Péan. Nommé juge en 1950 en Haïti, il a toujours maintenu ses liens avec sa communauté.

Beaufort Péan a été le co-fondateur d'une caisse populaire, d'un collège secondaire et d'un centre d'études sociales pour les étudiants du Collège Notre-Dame. Il a participé à de nombreuses associations de littérature et a profité de ses expériences en enseignement et en journalisme.

Professeur au Manitoba depuis 1970, il devient intéressé à la promotion de la langue chez ses étudiants. Il élabore un plan d'action à ce sujet pour les Éducateurs franco-manitobains et, en 1975, fonde les Jeux Floraux du Manitoba.

Raymonde Gagné. Elle est directrice du Collège communautaire, de l'éduction des adultes et des programmes spéciaux du Collège de Saint-Boniface depuis deux ans. Son expérience en éducation, en recherche et en administration lui méritent le respect de la communauté professionnelle francophone.

Comme étudiante, elle était impliquée à l'organisation de projets d'échange et d'activités jeunesse. À titre de professionnelle et de mère de famille, elle continue de participer à la vie communautaire des francophones.

Régis Gosselin. Directeur adjoint (*programmes et administration*) de la Division de l'économie et des statistiques de la Commission canadienne des grains, il a une formation en administration et en comptabilité.



Mgr Antoine Hacault n'a pas manqué de susciter l'intérêt des journalistes anglophones. Il veut porter une attention particulière à la dimension spirituelle de la réflexion collective qui s'engage.



Jennifer Grey (au centre) apprend la technique du mambo de Patrick Swayze et Cynthia Rhodes dans Dirty Dancing, une histoire d'amour qui se passe (plus ou moins) au début des années 60. (Au Cinéma du Centre des congrès).

Baby trouve sa sexualité

■ **Comme Flashdance et d'autres, Dirty Dancing raconte une histoire simple et parfois simpliste dans laquelle on a intégré de superbes numéros de danse.**

À bien des moments, on a l'impression d'être en train de regarder le **Disney Sunday Movie**, mais ce film a quand même une franchise et une conviction, particulièrement dans le jeu des principaux comédiens, qui surmontent le scénario boiteux.

Une différence, par contre, par rapport à **Disney:** le «**dirty dancing**» en question vous embuera probablement les lunettes. La sensualité (*sans nudité*) est bien présente dans ce film et, à certains moments, le soutient carrément.

Jennifer Grey (*dans la vraie vie, la fille de Joel Grey de Cabaret*) joue une jeune fille, **Baby Houseman**, en vacances avec ses parents à l'été de 1963. Dans ce lieu touristique pour familles riches, on apprend à danser le **Merengue** et le **Fox Trot**, entre autres choses.

La vie de **Baby** fait volte-face le jour où la partenaire du maître-danseur du club, joué par **Patrick Swayze** (*Youngblood, Uncommon Valor et à la télévision, North and South*), tombe enceinte. Baby devient la nouvelle vedette féminine du duo dansant.

Le scénario de **Dirty Dancing** possède quelques répliques spirituelles, mais le voile de 1963 est extrêmement mince. Ce qui n'ajoute rien à la crédibilité du film. La musique moderne de **The Blow Monkeys** se mêle curieusement à **Franki Valli** et **The Drifters.**

Changez un costume ou deux, une voiture par-ci par-là, et on retombe en plein 1987. Mais personne n'a dit que c'était censé être un film réaliste. La preuve? **Baby** la débutante devient Ginger Rogers en l'espace de quelques jours.

De chez-nous et de partout

■ **Réunion dramatique: la doyenne des troupes de théâtre canadiennes, le Cercle Molière, accueilera ce printemps le doyen des dramaturges canadien-français, Gratien Gélinas.**

L'auteur de **Bousille et le juste** et de **Tit Coq** montera sur les planches en compagnie de sa femme, la comédienne **Huguette Oligny** dans **La passion de Narcisse Mondoux.**

«C'est la toute dernière pièce de Gratien Gélinas», souligne le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé.

«Dans la pièce, deux retraités se rencontrent. Malgré leurs âges, il y a quand même un conflit de générations entre eux. Elle est une femme moderne qui veut devenir la maire de son village. Lui, il a des idées plus vieilles. C'est une belle histoire d'amour toute faite en douceur».



Huguette Oligny et Gratien Gélinas: sur les planches 87-88 du Cercle Molière.



Daniel TOUGAS

Sommaire

Après une saison 86-87 entièrement consacrée aux dramaturges manitobains, le **Cercle Molière** ouvrira sa scène cette année à l'Europe, aux États-Unis et au Québec sans oublier bien sûr, notre cher Manitoba.

Voici la saison au complet:

Du 16 au 24 octobre: Avant que les autres le fassent... Un cabaret franco-manitobain de Claude Dorge, Vincent Dureault et Daniel Tougas. «L'article 23, qu'on avait monté en 85, c'était un cabaret pour deux publics, indique Roland Mahé. Celui-ci est conçu spécialement pour nous. C'est un peu irrévérant. Mais c'est de santé de rire de nous-mêmes. Au théâtre, il faut savoir se renouveler et dépasser le passé.»

Du 11 au 19 décembre: Les trois coups de minuit de André Obey. «Des villageois en Angleterre au moyen âge montent «Le mystère de Noël». Cette pièce sera le plus gros spectacle de l'année, côté visuel. Beaucoup de comédiens en costumes d'époque et d'excellents rôles dans une distribution qui est surtout masculine.»

Du 5 au 13 février: Agnès de l'Enfant-Dieu (Agnes of God) de John Pielmeier. «Une pièce qui rentre dans l'âme de deux religieuses, leurs choix, leur vie. C'est quelque chose qu'on n'a jamais traduit sur scène au Cercle Molière».

Du 9 au 16 avril: La passion de Narcisse Mondoux de Gratien Gélinas.

◆

■ **Nos lettres au petit écran. Radio-Canada** diffusera le 2 septembre à 18h30, la première de cinq émissions consacrées aux écrivaines et écrivains manitobains. Le titre de la série: **Portraits d'auteurs.**

Cette semaine, l'interviewer **Roger Léveillé** dressera un portrait du poète **Louis-Philippe Corbeil** et de la romancière-éditrice **Annette Saint-Pierre.**

Dans la même série, présentée par **Pierre Chevrier** et réalisée par **Philippe Vrignon**, on pourra voir: le 9 septembre, **Madeleine Laroche** et **Geneviève Montcombroux**; le 16 septembre, **Yvonne Lagassé, Paul Ruest** et **Roger Legal**; le 23 septembre, **Paul Savoie** et **Claude Dorge** et le 30 septembre, **Maurice Deniset-Bernier** et **Roger Léveillé.**

◆

■ **La Tougâterie:** *Voilà une chose que je ne savais pas. Il paraît que tous les anglophones qui vont aux pièces du* **Cercle Molière** *sont des hommes!*

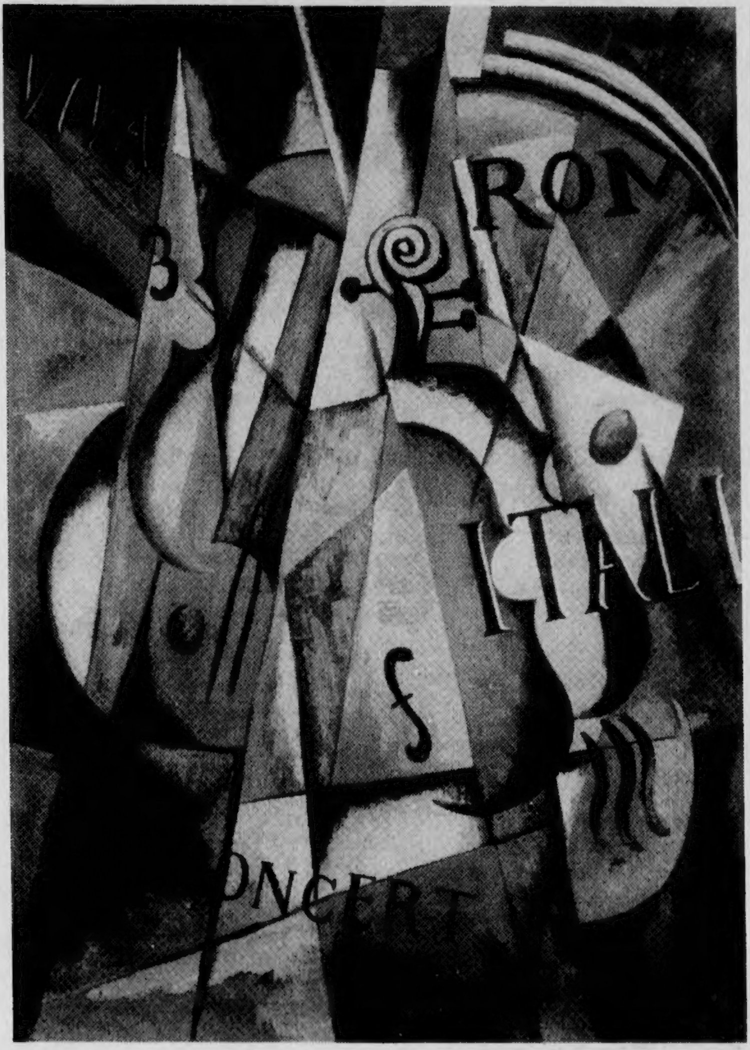
Ça semble être, en tout cas, ce que laisse entendre le nouveau dépliant de la troupe de théâtre franco-manitobaine.

En incitant les gens à s'abonner au Cercle Molère, on leur demande d'emmener leurs parents et leurs amis. Et dans cette liste, on finit pas nommer tous les rôles imaginables que peuvent remplir les femmes.

Écoutez ça: **«Reserve your season tickets now for the most exciting theatre in Manitoba by calling the Cercle Molière at 233-8053 (and bring your girl friend, wife, friend, mother or mother-in-law — they will all enjoy it...)»**

Franchement, c'est des plans pour rendre jalouses les maîtresses! Ce sont les seuls qu'on n'a pas nommées!

Il n'y a rien de semblable dans la version française du texte. C'est dire que les femmes francophones, elles, peuvent venir non accompagnées.



La peintre russe Ljubov Popova côtoie Picasso et Munch dans l'exposition 1912: Break Up Of Tradition à la Galerie d'art de Winnipeg, jusqu'au 4 octobre. (Ci-haut: Viva Rom Itali Concert, 1912/13, gouache).

■ Et votre coup de pinceau, comment va-t-il?

Le Centre culturel franco-manitobain offre des **cours de dessin et de peinture** pour adultes tous les vendredi soir à 19h30, à partir du 28 août. (*On peut s'inscrire après la première leçon*).

L'artiste en résidence du Centre, **Robert Freynet**, conduira ces ateliers qui dureront huit semaines au coût de 30$ (*matériaux non compris*). Informez-vous auprès de la coordonnatrice des galeries du CCFM, **Lisa Desilets**, au 233-8972, ou auprès de Robert Freynet au 422-8508.

Quand la vedette n'est

Plombier ou écrivain?

■ **«Généralement, les gens ont deux conceptions des poètes. La première est celle de «l'être noble», la seconde est exactement le contraire. Quand les gens me disent: je vous reconnais, vous êtes Michel Garneau, l'écrivain, je ne sais jamais s'ils parlent de l'être noble ou de l'épais qui est dans la lune!»**

Michel Garneau est aussi direct que son approche de l'écriture. Le dramaturge-poète québécois était de passage à Winnipeg pour mener dix jours d'ateliers d'écriture avec des dramaturges franco-manitobains.

Le professeur à l'**École national de théâtre** à Montréal dont les pièces ont été traduites, jouées et rejouées au Québec, en France et au Portugal, demeure fasciné par les avenues de la créativité et de l'écriture et ce, depuis la première tournée d'ateliers qu'il a donnés, il y a une vingtaine d'années au Québec.

«Il y a des gens qui écrivent et qui ne sentent jamais le besoin de faire des ateliers, confie l'écrivain de 48 ans. Moi, je refusais que l'écriture appartienne à une élite. Tout le monde peut écrire. Il faut éliminer les faux obstacles».

«Devenir écrivain, c'est une activité qui n'est pas plus difficile que de devenir plombier, chirurgien ou autre chose.»

Michel Garneau sourit lorsqu'on lui demande quelle position il occupe dans l'institution littéraire québécoise. Il se contente de dire qu'il est «là, à quelque part avec Michel Tremblay et d'autres».

Franco-Ontarien

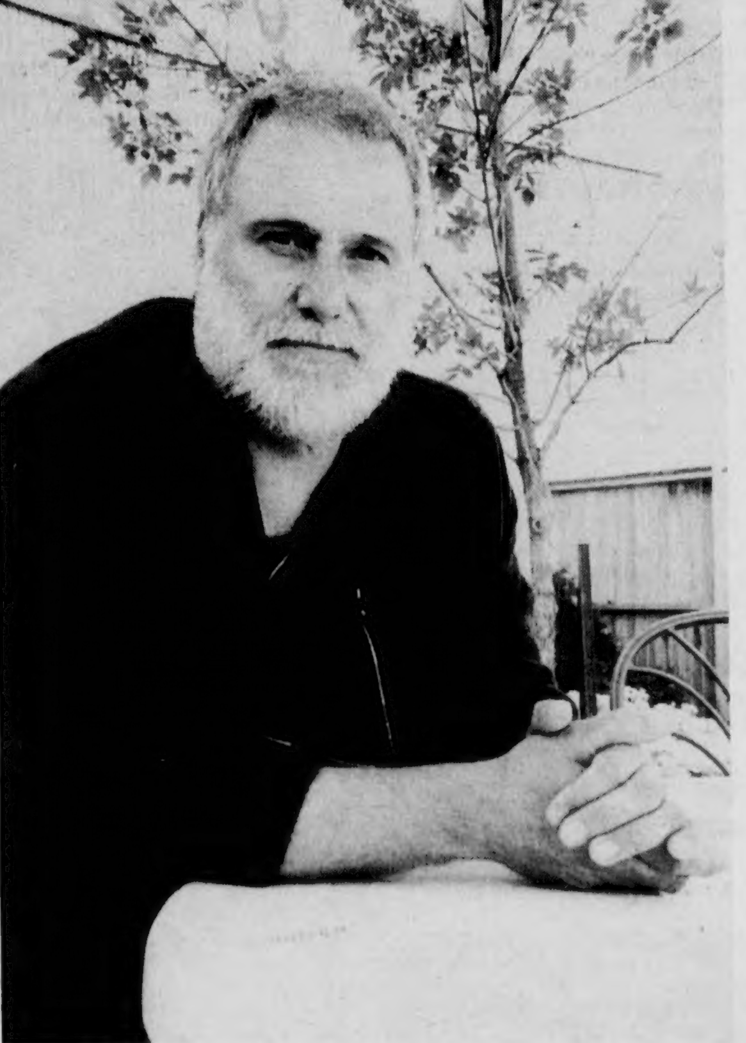
«J'ai une drôle de place. Je n'ai jamais été joué aux grands théâtres. Dans le monde culturel canadien, on peut avoir une place dans l'institution en vendant relativement peu de livres,» explique celui qui a traduit **Shakespeare** (*La tempête, Macbeth et bientôt Cariolan*) en langue québécoise.

«Trois ans après qu'on a commencé (*au début des années 70*) j'ai lu dans le journal que j'étais «une valeur sûre!» Il me restait tant de choses à faire! À plusieurs niveaux, je venais de commencer».

Ce n'est pas la première fois que **Michel Garneau** travaille avec des dramaturges francophones en milieu minoritaire. Pour lui, l'écrivain minoritaire a essentiellement deux choix: il ou elle peut «parler du problème» ou bien «parler d'autre chose comme s'il n'y avait pas de problème.»

«Souvent, même si on parle d'autre chose, le problème revient par en-dessous. Je n'ai pas tendance à parler de l'angoisse culturelle québécoise, mais elle sous-tend souvent ce que j'écris.»

«Je crois, toutefois, qu'il est nécessaire que quelqu'un fasse le bilan de la situation de temps à autre. Par exemple, si j'étais **franco-ontarien** actuellement, je ferais une pièce sur ces gens qui veulent protéger la langue anglaise en Ontario! Tu te rends compte? Protéger l'anglais en Ontario!»



L'écrivain québécois Michel Garneau: «Travailler avec des jeunes acteurs et dramaturges, c'est à la fois stimulant, intéressant, fatiguant, difficile, enrageant et restimulant! Tu refais les découvertes avec eux-autres. J'ai été rarement frappé par une idée de pièce assis à une table comme ça. C'est plus souvent venu en atelier».

Gâtez-vous

Cette semaine, je vous télégraphie les **Gâtez-vous!**

L'exposition **Artistes de chez nous** se poursuit en la galerie 1 du Centre culturel franco-manitobain, jusqu'au 7 septembre. Pour les gens de **La Montagne** et de **l'ouest** de la province, l'exposition ouvrira de nouveau le 13 septembre au Portage Arts Centre à **Portage-la-Prairie.**

◆

Au Cinéma 3: Marlene de Maximilian Schell, du 28 août au 3 septembre, à 19h30 et à 21h15 tous les soirs.

◆

À la Galerie d'art de Winnipeg, la série de films Rock 'n Reel se termine avec Blitzkrieg Bop. En vedette, Blondie et The Ramones. À 20h, les 29 et 30 août.

◆

Le début et la fin des temps au Planétarium du Manitoba: Beyond the Fourth Dimension. Les heures de représentations au 943-3142. Jusqu'au 12 octobre.

◆

Ne manquez pas d'aller faire un tour aux expositions 1912: Break Up Of Tradition et 1987: Contemporary Art In Manitoba, à la Galerie d'art de Winnipeg.

pas là les souris dansent!

La magie du Blue Note

Plus besoin d'acheter des billets pour les spectacles qui viennent à l'Aréna, au Stade ou à la Salle du centenaire. Rendez-vous tout simplement au café Blue Note vers minuit, le soir du concert. Les chances sont bonnes pour que vous voyiez les mêmes vedettes en jam sessions jusqu'aux petites heures!

Ce phénomène se produit tellement souvent que ça ne surprend plus le proprio du petit café, rue Main sud, **Curtis Riddell**. N'empêche que lui-même, très souvent n'en croit pas ses yeux.

La semaine dernière, par exemple, pas moins de sept musiciens de renommée internationale ont franchi la porte de ce petit club de 70 places.

Au début de la semaine, des musiciens de **Guns and Roses**, le groupe qui a assuré la première partie pour **The Cult** à l'Aréna, sont montés sur la scène.

Samedi soir, après son spectacle au Stade de Winnipeg, **Burton Cummings** a tenu la foule au Blue Note en haleine pendant deux heures.

Entre 3h et 5h du matin l'ancien des **Guess Who**, assis au piano, a passé en revue une bonne partie de ses succès les mieux connus et bon nombre de ses morceaux préférés des années soixante.

Mercredi et jeudi soir, ce sont les musiciens et danseuses de **David Bowie** qui ont fait secouer les chevrons. Avec le guitariste de Bowie, **Carlos Alomar**, en tête et au piano, le claviériste winnipégois **Graham Shaw**, le groupe a livré une version de 30 minutes du célèbre **«Fame»** du disque **Young Americans** de David Bowie.

Jeudi soir, ils ont récidivé. Cette fois en compagnie des danseuses Broadway en tournée avec le **Thin White Duke** qui circulaient entre les tables et dans les couloirs du petit **Note.**

Le chauffe-eau

Tout cela dans un café où la loge pour les artistes mesure quelques pieds carrés et contient également le chauffe-eau!

«C'est l'appui de la communauté musicale winnipégoise qui fait marcher le **Blue Note**, explique son propriétaire de 31 ans, **Curtis Riddell**. Les groupes en tournées en ville se font dire par les journalistes, les équipes techniques, les animateurs de radio et les agents que le Blue Note c'est un bon endroit pour se détendre. Et, à tous les coups, on les reçoit à notre porte!»

«Le **Blue Note** est perçu comme une zone neutre par tous les musiciens. Les plus grands musiciens locaux ou d'ailleurs reçoivent essentiellement le même cachet que les musiciens inconnus».

«Il y a toujours des instruments sur scène, ajoute **Curtis Riddell**, lui-même un batteur. L'ambiance est informelle et les musiciens se sentent à l'aise.»

3h du matin

«Plusieurs d'entre eux, **Burton Cummings** et **Carlos Alomar** entre autres, m'ont dit qu'ils n'avaient trouvé rien de semblable dans d'autres villes, particulièrement au niveau de l'entraide et de l'intimité que le Blue Note entretient avec les musiciens winnipégois.»

Et, de leurs côtés, les musiciens de la ville peuvent imaginer de pires choses que de se faire réveiller à 3h du matin pour venir accompagner Cummings ou Alomar. S'ils ne sont pas déjà sur place!

◆

Le propriétaire, hôte et plongeur (*à temps partiel*) du Blue Note Café, Curtis Riddell. «Les musiciens en tournée nord-américaine aiment sortir de leur routine. Au Blue Note, ils ont la liberté de se détendre. Ils apprécient toujours l'occasion de se produire sur scène sans la vedette, sans le front man.»

C'est aussi, très souvent, dans ce contexte qu'on les verra à leur meilleur. Dans les dernières années, le Blue Note a servi d'asile musical à Neil Young, Burton Cummings, Randy Bachman et aux musiciens de Stevie Wonder, de Edgar Winter, de David Bowie, de Jean-Luc Ponty et de bien d'autres.

Un jour du travail en musique. Le 7 septembre sera congé pour tout le monde sauf les membres de l'Orchestre symphonique de Winnipeg.

Pour la dixième année de suite, l'Orchestre présente **The Concert in the Park**, un spectacle en plein air (*ou presque*) sur la scène du **Rainbow Stage**, parc Kildonan. Au menu: de la musique classique «légère» (*on peut tout avoir en «light» dernièrement)* et de la musique Pops, tirée entre autres du succès de Broadway, **Cats.**

Kazuhiro Koizumi dirigera l'orchestre. L'entrée est gratuite. (*À 14h30, lundi 7 septembre*).

Un triplé granbyesque

C'est l'interprète franco-manitobaine Monique LaCoste qui représentera le Manitoba au 19e Festival de la chanson de Granby cet automne. Et ce, pour la troisième année d'affilée.

«Je pars plus confiante que les autres fois», confie celle qui a fait le trajet **Winnipeg-Granby** pour la première fois à l'âge de 18 ans.

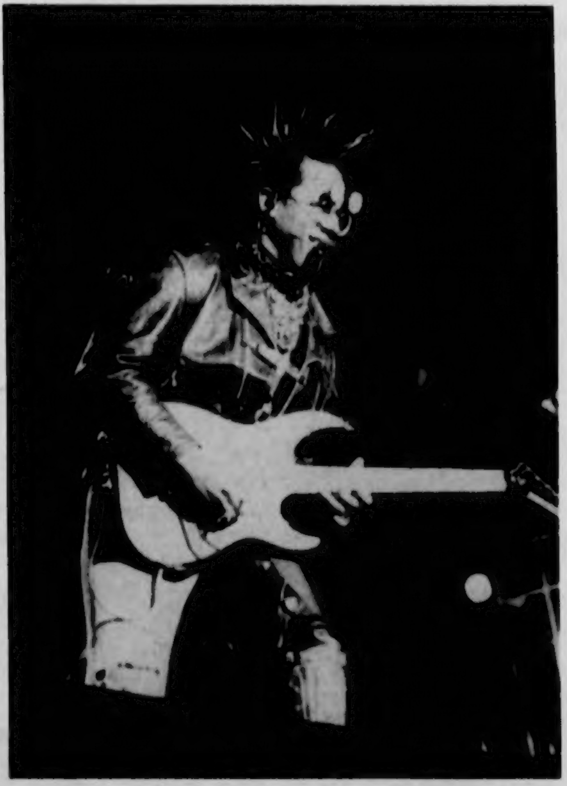
«Mes deux premières participations à **Granby** n'ont pas été des plus faciles. La première fois, ça ne faisait que neuf mois que je faisais de la musique. La deuxième fois, je suis tombée malade au cours des répétitions et je n'ai pas pu continuer.»

Pour **Monique LaCoste**, le Festival, qui juge la voix, la diction, l'interprétation et le charisme des concurrent(e)s, est une excellente façon de se faire voir dans l'Est du pays, mais ce n'est pas ce festival qui va décider du sort de sa carrière.

«**Fabienne Thibeault** a déjà remporté la première place à Granby. Mais **Robert Paquette** ne s'est jamais rendu aux finales. Donc, les résultats du concours ne dictent pas tout».

Pour ceux qui voudraient voir **Monique LaCoste** en forme préfestivalienne, la chanteuse se produit au *Foyer* du Centre culturel franco-manitobain, les 28 et 29 août, en compagnie du groupe a cappella, **Easy T's.**





Bowie est venu. Bowie est reparti. Certains citadins se sont plaints du bruit. D'autres ont apprécié le concert gratuit qui émanait du Stade de Winnipeg le 19 août. Lorsque la tournée Serious Moonlight du Thin White Duke était passée à Winnipeg en 83, David Bowie avait laissé parler sa musique. En 87, la musique c'était la moindre des choses. Le théâtre, les écrans vidéo et encore le théâtre!

Pour sa part, le bras droit de David Bowie depuis bon nombre d'années, le guitariste Carlos Alomar (*à droite*), dont un critique a dit qu'il avait l'air d'une version électrocutée du Buckwheat des Little Rascals, a fait des siennes au Blue Note Café, après le spectacle.

Ce n'était pas la première vedette à se pointer au petit Blue Note après un concert d'envergure.

***(Le propriétaire du Note, Curtis Riddell, en dit plus long dans* La magie du Blue Note).**

VITE LU VITE SU

Saint-Boniface — À moins d'être de l'Alberta, les mots «galets sur céréales» vous mettent probablement l'eau à la bouche. Mais faites gaffe! Ne vous attendez pas à ce que les galets sur céréales vous tiennent lieu de déjeuner.

Pour les curieux, le Centre de Perspectives des aînés fera la démonstration de ce sport hybride d'origine albertaine, une combinaison de curling, de shuffleboard et de carpet bowling. La grande première manitobaine du jeu se déroulera le 10 septembre à 13h30 au Centre des aînés, 187, avenue de la Cathédrale.

Pour les aventuriers, le Centre des aînés prévoit une sortie au parc Harbour View le 4 septembre, une sortie pour voir l'orchestre de la Gendarmerie royale du Canada le 8 septembre et un voyage d'une journée à Carman et Altamont le 11 septembre, dîner inclus.

Si la calligraphie, la réflexologie, la culture physique et la cuisine aux micro-ondes vous ont toujours semblé mystérieux, les cours d'automne du Centre sauront peut être tout élucider.

Pour tout renseignement, communiquer avec le Centre au 233-7973 ou passez-y les mardis ou jeudis.

J.-P. M.

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

Écrivez à:
La Liberté, C.P. 190,
St-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Chiffres à l'appui Charles Laflèche a raison

Le 5e Quart

Personne n'a froid dans le dos? Le rendez-vous des Bombers avec B.C. Place ne vous énerve pas pantoute? Si oui, notre quart de sofa super-optimiste Charles Laflèche veut vous rassurer tout de suite. Aucune blessure grave n'est à prévoir.

Et ne croyez pas une seconde que le prof en administration des affaires au Collège fonde ses assurances sur la Convergence Harmonique. C'est scientifique, son affaire.

«Je suis un gars de statistiques, moi. Les chances sont là pour que Tommy et Willard jouent toute l'année. Statistiquement parlant, on a payé le prix l'an passé. La Coupe Grey, c'est à notre tour!»

Et si vous tirez une moue dubitative en trouvant que Charles Laflèche va un peu trop vite dans l'administration des affaires des Bombers, retenez cette affirmation: «Il n'y a aucune faiblesse en défense».

La même histoire en public et en privé

«La ligne défensive, avec Gray et Seale, est maintenant très bonne. Le problème, c'est qu'il n'y a pas de remplaçant aussi solide si un joueur de la ligne se blesse».

Ceci souligné, notre admirateur inconditionnel de Ty Jones a «hâte que l'attaque se place. On est très chanceux d'être 6 et 2. C'est la défense qui nous a sauvés jusqu'ici. Mais c'est vrai que ça leur prend 7 ou 8 matches avant que les affaires tombent en place.»

Son rêve? «Une partie de 400 ou 500 verges dans les airs, pour que les boys se remettent, pour qu'ils se débarrassent du manque de cohésion».

Voilà ce que Charles Laflèche avait à dire en âme et conscience. Rien de plus, rien de moins et que Ronald (*Herb*) Gosselin ne vienne pas raconter qu'il fait son politicien et ne donne pas le fond de sa pensée!

Il faut préciser que Herb l'anti-Tommy accuse régulièrement (*à raison, assure-t-il*) ses chums quarts de sofa de ne pas s'exprimer avec la même force en public qu'en privé.

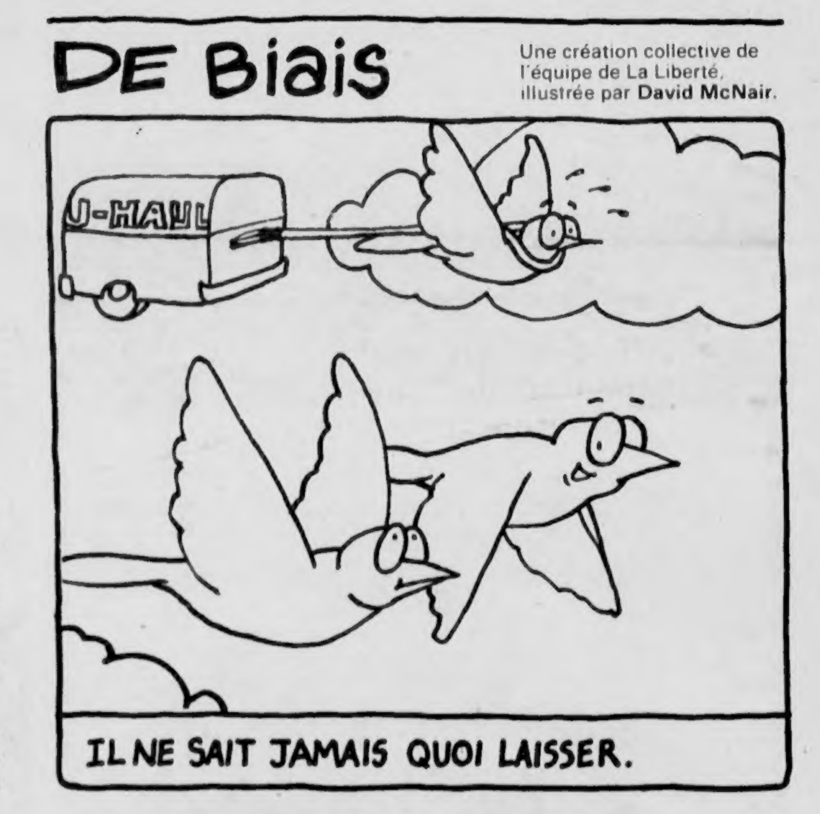
«Moi, je dis le fond de ma pensée: j'ai hâte que les boys arrêtent de parler contre Tommy». Les boys? «Herb, la plupart des frères Boucher et Marc Legal».

T'en fait pas, Chuck. On prendra ta photo avec Tommy et la Coupe Grey!

Bernard BOCQUEL

DE Biais

Une création collective de l'équipe de La Liberté, illustrée par **David McNair.**



SAINT-CLAUDE

Les aventures extraordinaires de l'abbé Roger Bazin

Non seulement est-il le seul prêtre ordonné de Saint-Claude, mais l'abbé Roger Bazin est aussi le seul aumônier manitobain des Forces Armées Canadiennes.

Ce mariage de vocations militaire et religieuse s'est fait en 1970, huit ans après son ordination.

«L'armée m'avait toujours intéressé», affirme celui qui s'était inscrit aux réserves de l'armée alors qu'il étudiait en théologie au grand séminaire de Saint-Boniface, au début des 60.

Après son ordination en 1962, il a travaillé pendant huit ans avec les pères Oblats dans la mission indienne du Collège Saint-Jean à Otterburne avant de s'inscrire aux Forces armées canadiennes comme aumônier.

En vacances à Kenora quand nous l'avons rejoint, le fils de Louis et Eloise Bazin de Saint-Claude pensait déjà au retour dans son village natal. «J'ai hâte de revoir mes parents, mes amis, mes anciens instituteurs et institutrices, qui ont maintenant sans doute beaucoup vieilli».

L'abbé Roger Bazin est depuis un an l'aumônier en charge du commandement d'entraînement des Forces canadiennes au pays. De son bureau à Trenton en Ontario, il administre les chapelles et services religieux militaires de cinq paroisses au Canada et des trois Collèges militaires.

«C'est très spécial d'être ministre chrétien et militaire en même temps. J'ai un engagement au service canadien et un engagement envers tous ceux qui défendent le pays pour la paix».



L'abbé Roger Bazin célèbrera son 25e anniversaire de sacerdoce à Saint-Claude le 30 août.

Celui qui a passé quatre ans en Allemagne comme aumônier en charge du commandement canadien de l'Europe avoue encore avoir le désir du voyage dans le sang.

«J'ai vécu des aventures extraordinaires comme militaire missionnaire. Ce n'est pas encore fini non plus!» lance-t-il en expliquant que dans quelques années, l'armée l'affectera sans doute à un autre travail, et dans un autre coin du pays.

Reviendra-t-il au Manitoba après avoir pris sa retraite de l'armée dans 7 ou 8 ans?» «C'est sûr, dit-il, mais probablement pas en tant que curé. Je laisserais ça aux plus jeunes!»

Jean-Paul MOLGAT

SAINT-GEORGES

Les organisateurs visent plus haut

C'est l'union qui fait la force du Festival 4P. Pour la sixième fois, c'et événement annuel à Powerview, Saint-Georges et Pine Falls accueillera les fêteurs les plus endurcis pour un des derniers carnavals de l'été. (*5, 6, 7 septembre*).

«La longue fin de semaine du travail, c'est la meilleure fin de semaine de l'été pour notre fête», assure Daniel Nault, président du comité organisateur. «Tout le monde veut goûter à l'été encore une fois avant l'hiver.»

Les touristes

Les 4«P» du festival représentent 4 des produits pour lesquels la région est renommée. Le **papier** de Pine Falls, le **pouvoir** hydroélectrique de Powerview, les **pois** de Saint-Georges et le **poisson** doré (*pickerel*) qui abonde dans la rivière Winnipeg.

Des tournées de la papeterie Abitibi-Price de Pine Falls, du barrage hydroélectrique à Powerview et du musée de Saint-Georges où l'on vendra les fameux petits pois seront les piliers de la fête de trois jours.

Daniel Nault vise environ 14 000 participants, soit environ 3 000 personnes de plus que l'année dernière. «On s'attend à voir beaucoup plus de touristes,» explique-t-il.

Ceux qui veulent se rendre au festival qui affiche un tournoi de balle, trois danses, un concours de châteaux de sable, un concours de pêche du doré, des feux d'artifice et un défilé sont invités à se rendre au quartier-général de la fête, le Papertown Motel, à Powerview.

Remerciements

Je voudrais remercier sincèrement tous ceux et celles qui ont offert des voeux de sympathie à l'occasion du décès de mon cher frère, Gérald McDougall. L'amour fraternel exprimé par vos cartes, vos prières, vos offrandes pour des messes, ont été pour ma famille et moi, un soutien et une consolation en ce temps pénible.

Merci à tous au nom de la famille McDougall.

Que Dieu vous bénisse!

L'abbé Robert McDougall

Le 25e du Foyer Notre-Dame le 10 septembre

Déjà des améliorations sont prévues

Fondateurs, fondatrices, représentants du gouvernement et du clergé se réuniront la semaine prochaine pour célébrer le 25e anniversaire du Foyer Notre-Dame.

«La fête est surtout pour honorer les Soeurs du Sauveur et les huit membres fondateurs», souligne René Comte, administrateur du Foyer.

C'est au mois d'août 1950 que les Soeurs du Sauveur, alors appelées Chanoinesses des Cinq Plaies, ont fondé une maison pour dames âgées dans l'ancien presbytère du village.

En 1961, un comité se chargeait de solliciter l'appui du gouvernement pour fonder un foyer de l'âge d'or au presbytère qui avait jusqu'alors servi aux Soeurs du Sauveur.

C'est en 1962 qu'a eu lieu l'ouverture officielle d'un foyer de quarante lits. Dix ans plus tard, une addition de 25 lits permettait au Foyer d'offrir des soins intensifs avec un équipement moderne.

La tendance

Le 25e anniversaire du Foyer qui compte encore aujourd'hui 65 lits, sera célébré lors d'un banquet à la salle paroissiale de Notre-Dame-de-Lourdes le 10 septembre.

Des discours seront prononcés par les Soeurs du Sauveur, l'abbé Claude Blanchette, le maire Bruno Delaquis ainsi que par Frank DeCock, assistant directeur-général à la Commission des Services de la santé du Manitoba.

Au fil des années, le Foyer Notre-Dame, qui était d'abord un foyer d'aide, a su modifier son mandat pour accueillir de plus en plus de vieillards ayant besoin de soins intensifs, et d'attention plus particulière.

«C'est une tendance qui s'est produite au fur et à mesure. Les hôpitaux voulaient confier plus de personnes âgées au foyers», soutient René Comte.

Le Foyer, qui puise ses 65 clients et ses quelque 80 employés du village et des régions avoisinantes (*Cardinal, Altamont, Miami, Somerset, Bruxelles*), est devenu l'activité économique principale de Notre-Dame-de-Lourdes.



René Comte, administrateur du Foyer Notre-Dame Inc. «Nous voulons améliorer nos programmes et nos soins à la clientèle d'ici quelques années».

Bien que René Comte juge difficile de justifier un agrandissement du Foyer à l'heure actuelle, il dévoile qu'un groupe d'architectes a déjà été retenu pour effectuer certaines rénovations à la cuisine et aux salles d'activités.

Les neuf membres fondateurs à l'honneur lors de la célébration, qui s'amorcera à 17h30 à la salle paroissiale sont: Josaphat et Annette Le Néal, le Dr Hubert Delaquis, Jean Mabon, Paul Comte, Marcel Bazin, Marcel Roch, Frank Lesage et les Soeurs du Sauveur.

Jean-Paul MOLGAT

L'Atelier Rivière-Rouge n'ouvrira pas avant Noël

À peine les arpenteurs étaient-ils à leur travail que les administrateurs du projet Atelier Rivière-Rouge embauchaient un nouveau gérant.

Depuis le 24 août, Donald Maynard assume ses fonctions de gérant de l'Atelier. Celui qui sera responsable du bon fonctionnement de l'Atelier et d'assurer des contrats de travail aux clients remplace Claudette Préfontaine.

Les quelque 35 clients que pourra accommoder le nouvel édifice de 350 000$ ne se mettront toutefois pas à l'oeuvre aussitôt que prévu. À cause du désistement de la compagnie Bonavista, qui avait été choisie pour effectuer les travaux, l'Atelier accuse environ un mois de retard dans sa construction.

Depuis le 17 août, la compagnie Henson Construction s'est engagée à terminer deux des trois étapes du projet. La construction aurait dû être entamée dès le début du mois de juillet.

«À cause de ça, l'Atelier n'ouvrira certainement pas avant Noël, comme on avait prévu», explique Alice Hébert, présidente du comité organisateur.

De plus, vu que les organisateurs craignaient manquer d'argent pour la troisième phase du projet (*boisement du terrain*), la compagnie Henson n'entreprendra que les deux premières étapes (*bâtisse et finition intérieure*).

Mi-septembre

«Avec les deux subventions de 75 000$ que nous attendons vers le mi-septembre, nous pourrons alors procéder à l'embauchage pour la troisième étape», précise Alice Hébert.

La présidente du comité ajoute qu'elle s'est entretenue avec la ministre des services communautaires, Muriel Smith, et qu'elle espère pouvoir rencontrer bientôt la ministre de la culture, du patrimoine et des loisirs, Judy Wasylycia-Leis, afin de s'assurer que leurs demandes recevront des réponses favorables.

Jean-Paul MOLGAT

Le témoignage de l'abbé Léo Couture sur Lionel Fréchette

Il avait touché la vie de tant de monde

Lionel Fréchette, 60 ans, est décédé le 20 août des suites d'une crise cardiaque. Le diacre de la Cathédrale était revenu de l'hôpital depuis une semaine.

Lionel Fréchette... Un nom qui est venu à la bouche de bien des gens de Saint-Boniface et d'ailleurs la semaine dernière lorsqu'une mort imprévue lui imposa son dernier souffle.

Quand une amie m'appella pour m'annoncer la nouvelle de son décès, en déposant l'appareil, je me suis mis à trembler et l'émotion première étant trop forte je n'ai pas pu à ce moment-là laisser sortir des larmes... des grosses larmes qui auraient été plus que légitimes.

En mourant, Lionel avait apporté un peu de moi-même avec lui. En effet, Lionel, sa charmante épouse Angéla et moi-même avions noué depuis un bon moment une amitié vraiment exceptionnelle.

Il est vrai que j'avais connu Lionel au Collège universitaire de Saint-Boniface comme étudiant. Et nous, des éléments latins, nous regardions avec beaucoup de respect nos aînés les philosophes. Lionel était au Collège pour ses études classiques... et il était assidu à sa tâche d'étudiant.

Comme à la maison mon père ne permettait que le poste CKSB, j'ai souvent entendu cette voix chaude de Lionel qui savait si bien dire et le dire en un excellent français.

J'ai retrouvé Lionel et Angéla



Lionel Fréchette, lors du baptême de son petit-fils Fabien, fils de Gilles et Céline Fréchette.

comme paroissiens engagés et témoignants de la communauté chrétienne de la Cathédrale. Et c'est là surtout que Lionel a eu sur moi une influence des meilleures. Quand il me serrait la main en arrivant à la Cathédrale pour la célébration eucharistique de 17h15, c'est tout Lionel qui me serrait la main.

Quand il m'appelait «monsieur le curé» ou, encore mieux, quand il risquait mon nom, «Léo», le timbre de sa voix enveloppait mon coeur d'ami et de prêtre comme lui seul pouvait le faire.

Il y a toute l'étape des découvertes avec Lionel et Angéla pendant la période de sa formation au diaconat permanent dans l'Église. Le diaconat permanent était, pour Lionel (et Angéla) la conséquence logique de toutes les autres permanences dans sa vie: son baptême, sa confirmation, sa communion, son mariage, sa carrière de professeur, sa capacité de servir.

Quand notre archevêque a désigné Lionel comme diacre permanent au service de la paroisse de la Cathédrale, le 20 juillet 1984, j'ai découvert Lionel le fidèle dans sa foi, Lionel le priant de l'intimité même de Dieu, Lionel le donneur d'une présence totale et entière pour qui s'adressait à lui, Lionel le reflet de la douceur et de la patience de Dieu qui ne veut jamais faire peur à personne, Lionel l'affable qui savait calmer les vents et remettre tout dans une sérénité bénéfique pour tout le monde.

Je porte sur ma personne quelques marques qui me sont restées après certaines interventions chirurgicales. J'espère que je porterai jusqu'à la tombe les marques nombreuses qui me sont restées de mon amitié et d'affection pour Lionel.

Son épouse Angéla me disait, au lendemain de ses funérailles: Je savais que Lionel avait touché profondément ma vie... mais Je ne savais pas qu'il avait touché la vie de tellement de monde.

Moi non plus je ne le savais pas... Mais par après, je me suis rappelé une inscription sur un tableau dans la salle de notre petit séminaire diocésain où il était écrit: le bien ne fait pas de bruit et le bruit ne fait pas de bien...

Léo COUTURE

VITE LU VITE SU

Saint-Boniface — Quelques mois de convalescence seront nécessaires pour l'abbé Roland Bélanger, chancelier de l'archevêché de Saint-Boniface, qui a subi une crise cardiaque le 15 août.

Encore à l'hôpital de Saint-Boniface à l'heure où nous allions sous presse, les médecins prévoient permettre au chancelier de regagner son foyer dès cette fin de semaine.

En attendant son retour au poste qu'il occupe depuis six ans, les services de chancellerie seront assurés par le vice-chancelier, l'abbé Léonce Aubin.

télé-horaire — du lundi 31 août au dimanche 6 septembre — Radio-Canada Manitoba

TOUT PRÊT, TOUT PRÈS de votre divertissement

Un véritable feu d'artifice d'émissions de variétés vous est offert à compter de cette semaine dans le cadre de la nouvelle saison 87-88 à la Télévision de l'Heure, CBWFT Manitoba.

Le mardi 1er septembre à 20h00, un montage spectaculaire d'extraits vous permettra de découvrir une grande saison conçue spécialement pour vous.

du lundi au vendredi

9h15 — LES ANGES DU MATIN
10h15 — INIMINIMAGIMO
10h30 — CONTES DE LA FORÊT VERTE
11h30 — FRONTIÈRE
12h00 — PREMIÈRE ÉDITION
12h15 — LES DÉMONS DU MIDI
13h15 — AU JOUR LE JOUR
16h00 — FÉLIX ET CIBOULETTE
18h00 — CE SOIR MANITOBA
21h00 — LE TÉLÉJOURNAL

lun. 31 août

14h15 — Cinéma
À la recherche du paradis.

16h30 — Il était un fois... la vie

17h00 — Slask Ballet de Pologne

18h30 — Génies en herbe
Série internationale France/Canada enregistrée à Strasbourg.

19h00 — La Loi de Los Angeles
(Début). Série américaine. La vie professionnelle et privée des avocats travaillant dans une importante étude de Los Angeles *(Prochaine émission, lundi 7 septembre).*

22h20 — Rachel et Réjean
(Début). Scénario et dialogues Claire Dé et Anne Dandurand

22h50 — Les insolences d'une caméra

23h20 — Au jour le jour

24h20 — À première vue
Festival des films du monde de Montréal.

mar. 1er sept.

14h15 — Cinéma

Aéroport: Charter 2020

16h30 — Minibus

17h00 — D'une série à l'autre
Pavillons lointains (1er de 6).

18h30 — Palme d'or

19h00 — L'escalade

20h00 — Radio-Canada
Tout prêt, tout près
Un avant-goût de la saison 1987-1988: les téléromans, les variétés, les Beaux Dimanches, l'information, le cinéma, les émissions pour les jeunes, les sports.

20h30 — Le Parc des Braves

22h20 — Dallas

23h20 — Cinéma
Europe 1951 ou «son grand amour»

merc. 2 sept.

14h15 — Le temps de vivre

15h45 — Aujourd'hui en France

16h30 — Au jeu

17h00 — D'une série à l'autre
Pavillons lointains. (2e de 6).

18h30 — Les auteurs
Une série de cinq émissions consacrées à des auteurs franco-manitobains au cours desquelles vous découvrirez le talent et la personnalité de ces écrivains. Cette semaine: Louis-Philippe Corbeil, un poète précurseur et Annette Saint-Pierre, une femme de lettres.

19h00 — Star d'un soir
(Début) Émission de variétés animée par Pierre Lalonde

20h00 — Joshua, hier et aujourd'hui
Étude de moeurs. (1re de 4). Le jeune Joshua fait l'apprentissage de la vie entre une mère danseuse exotique et un père boxeur, impliqué dans des combines louches

22h20 — Actuel
(Début). Des reportages traitant de divers aspects de la vie d'aujourd'hui.

23h20 — Cinéma
La vraie nature de Bernadette. Comédie satirique

jeu. 3 sept.

14h15 — Cinéma
Suite California.

16h30 — L'intrigue

17h00 — D'une série à l'autre
Pavillons lointains. (3e de 6).

18h30 — Palme d'or

19h00 — Le Nord et le Sud
(Deuxième époque) (1re de 2) Drame

22h20 — Les aventures du risque
Documentaire sur l'exécution de scène dangereuses au cinéma. (1re de 2).

22h50 — Bonjour Docteur

23h20 — Cinéma
Le Prince et le Pauvre.

vend. 4 sept.

14h15 — Cinéma
Le Dernier Banco

16h30 — Les Schtroumpfs

17h00 — D'une série à l'autre

18h30 — La cour en direct
(Début). Un juge à la retraite entend des causes reliées à la vie quotidienne. Suite à l'accord préalable des parties, ses décisions seront exécutoires. Juge: l'Honorable Paul Robitaille

19h00 — Les grands films
La quatrième dimension. (Twilight Zone). Film à sketches réalisé par John Landis, Steven Spielberg, Joe Dante et George Miller

22h20 — Nos espoirs 88

22h25 — Cinéma
Marche à l'ombre. Comédie. Deux amis de longue date débarquent à Marseille après être allés besogner en Grèce. Sans argent, ils se rendent à Paris en auto-stop, où ils se laissent entrainer dans des trafics clandestins.

sam. 5 sept.

7h25 — Ouverture et horaire
Samedi-jeunes (Début). Lise Marchand présente, entre 7h30 et 11h00, chacune des émissions de la matinée.

7h30 — Les aventures de l'ours Colargol

7h45 — Caliméro

8h00 — Casper

8h30 — La famille Calinours

9h00 — Belle et Sébastien

9h30 — Nils Holgersson

10h00 — Chlorophyle venue du ciel

10h30 — L'enfant venu d'ailleurs

11h00 — Univers inconnus
Documentaire. Le travail des équipes de sauvetage qui risquent leur vie pour récupérer les alpinistes en difficulté (fr. 85).

12h00 — D'hier à demain
Mangui, 11 ans peut-être. Documentaire. La vie et les coutumes des Lohars, peuple nomade du Rajasthan, vues à travers Mangui, une petite fille de 10 ans, 11 ans peut-être.

12h55 — Nos espoirs 88

13h00 — Univers des sports

14h30 — Ciné-famille
Le berger de la lande. Film d'aventures.

16h00 — Grand air
(Début). Magazine des loisirs de plein air, de la chasse, de la pêche et de la nature.

16h30 — La naturaliste en campagne
Gardien des prés.

17h05 — Impact
(Début). Magazine d'information. Entrevues et discussions.

18h00 — Temps d'une paix.

18h30 — Baseball des Expos
À Atlanta, les Expos de Montréal visitent les Braves.

21h35 — Télé-sélection

La poule mouillée. Drame avec Kenny Rogers et Fredric Lowry.

dim. 6 sept.

10h00 — Le Jour du Seigneur
Messe célébrée à Lavernière aux Iles-de-la-Madeleine.

11h00 — Première édition

11h30 — La semaine verte

12h00 — Rencontres Inv. Monique Deschaussées, professeurs de piano.

12h30 — Cinéma
Géant (dern. de 2). Drame social avec Elizabeth Taylor, Rock Hudson.

14h15 — Univers des sports

15h00 — La grande visite

16h00 — Second regard

17h00 — Le Téléjournal

17h02 — Science-réalité

17h30 — Le sens des affaires
(Début). Magazine d'actualité économique.

18h00 — L'autobus du showbusiness
(Début). Spectacle de variétés. Cette semaine: un hommage à la francophonie, à l'occasion du Sommet francophone de Québec.

19h30 — Les beaux dimanches
Les grands esprits.

20h30 — Les beaux dimanches
La Commission «Je me souviens».

21h15 — Les beaux dimanches
Wozzeck, réflexion sur l'opéra. Documentaire sur l'un des opéras les plus importants du XXe siècle.

22h45 — Grand Prix de Formule I

0h15 — Cinéma
Main basse sur la ville.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications au 786-0249.

LES PETITES ANNONCES

À VENDRE: machines à coudre «Sergers, Bernina et Omega», prix spéciaux. Nous réparons toutes marques et modèles au «Centre Bernina». Composez le 1-836-2691.
674-

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

À VENDRE: Piano avec banc, en bon état. Composez le 347-5540 ou le 347-5546 à Saint-Malo.
702-

À LOUER: deux appartements, un de deux chambres à coucher, l'autre d'une chambre à coucher. Libre le 1er septembre. Composez le 775-3962 après 17h.
705-

AUBAINES D'ÉTÉ: payer et emporter seulement. Tapis «gazon» à partir de 2,99$/v². Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v². Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/v². Saxony en nylon à endos caoutchouté à partir de 8,98$/v². Des centaines de fins de rouleaux — économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald. A & R Carpet Barn. 233-3061.
300-

À VENDRE: • tracteur «John Deere» modèle 8430, quatre roues motrices, roues jumelées, nouveau turbo, 3100 heures — 36000$. • tracteur «John Deere» modèle 4230, roues jumelées, 16000$ • tracteur «IHC» modèle 806, avec lames, bulldozer de 8 pieds, 4500$ • tracteur «Allis-Chalmers» modèle 710, 10 chevaux-vapeur, compris avec tondeuse et rotovateur, 2500$ • moissonneuse-batteuse «Co-op» modèle 9600, complète avec moniteur, 16000$ • moissonneuse-batteuse «Massey Ferguson», modèle Super 92, avec cabine, 200$ • endaineuse (swather) «Massey Ferguson», modèle 35, 25 pieds, nouvelles toiles, 3600$ • endaineuse (swather) «IHC» modèle 75, 18 pieds, 1200$ • trois semoirs «Morris Seed Rite» avec rod weeder et herses, et engrais liquide, largeur totale 33 pieds, 10000$ • herse «Harmon» 53 pieds avec applicateur à herbicide, 4000$ • charrue «John Deere», modèle 1600, 31 pieds avec applicateurs «cold flow» pour NH3, 7500$ • casier à charrue, 17 pieds, 900$ • charrue «IHC», 14 pieds, 700$ • un pulvérisateur «sprayer», Versatile, 56 pieds de larage, réservoir de 300 gallons, 1000$ • un pulvérisateur auto-motorisé «Melroe Spray Coupe», modèle 103, 1987, 5000$ • camion demi-tonne «IHC», 1973, V8 automatique, 6000$ • ramasseur de pierres «rokomatic», 3000$ • ramasseur de pierres «Wilvers», 800$ • trois vrilles à grains (grain auger) de 1200$, 800$ et 600$. En plus, contrat disponible pour injection de NH3 et anhydride amoniaqué, à 5$ de l'acre. Composez le 482-5253 et demandez Gilles Cop.
718-

LES GAGNANTS du tirage du Club 200 qui a eu lieu le 20 juillet 1987 sont: Dr G. Normandeau, Gisèle Dupuis, M. et Mme Dumaine, J. Kloosterman. Les gagnants du tirage du Club 200 qui a eu lieu le 17 août 1987 sont: Rinella Printers Ltd., Filles d'Isabelle, André Blondeau, Mme Rosanna Bérubé.
711-

VENTE DE GARAGE de frères et soeurs, le 29 août, au 24 Conifer Crescent, entre 9h et 17h. Trois pianos, «beer lights», antiquités, et beaucoup plus.
713-

À LOUER: chambre, près de Collège, 525, rue Des Meurons, meublée, cuisine commune, laveuse et sécheuse. Garage pour entreposage d'auto. Composez le 253-5438.
687-

À LOUER: bureaux neufs, rue Des Meurons, grandeurs variées. Composez le 269-1178.
386-

À VENDRE: équipement de hockey pour garçon de 10 à 14 ans, à prix très bas. En plus casque de hockey pour jeune homme, tout neuf, marque «Cooper SK 600» avec masque attaché «HM 50», 6¾ à 7¾. Bon marché. Composez le 257-0186.
707-

HOMME DE 39 ANS, séparé, recherche femme âgée d'environ 35 ans, francophone, aimant la campagne et la ville. S'il vous plaît écrire à La Liberté, C.P. 190, R2H 3B4, #5555.
709-

À LOUER: au parc Windsor, chambres meublées, accès à une cuisine, salon, etc. Composez le 253-9661 ou le 257-9692 et demandez le poste 97.
710-

Célibataires - l'amour et la compatibilité existent aussi pour vous. Il vous reste encore de bons moments. Appelez *The Dating Place* au 949-9139 pour un nouveau départ; 305-504, rue Main.
683-

À VENDRE: à Saint-Norbert, maison de quatre chambres à coucher, environ 1400 pieds carrés, grande cuisine, grande cour, près de l'église et des écoles. Vente privée. Composez le 269-3828.
701-

RESTAURANT/CAFÉTÉRIA au centre-ville recherche une personne francophone pour servir lunch entre 11h30 et 14h30 du lundi au vendredi. Composez le 944-8441 et demandez Gérard (entre 14h et 17h).
719-

À LOUER: garage pour entreposage seulement. 50$ par mois. Composez le 237-6848.
714-

RECHERCHE À LOUER: appartement de trois chambres à coucher, à Saint-Boniface. Composez le 233-2285 après 17h.
720-

À VENDRE: «Maison ouverte au public, dimanche 30 août de 13h à 15h30; 109 avenue Bank», St-Vital, bungalow de trois chambres à coucher, place à manger dans la cuisine, place pour salle à manger au salon, bâtit en 2x6, fenêtres à triple-carreaux, sous-sol isolé, murs en pierres sèches au sous-sol (drywall), plomberie prête pour deuxième chambre de bain au sous-sol. Tout en très bon état.

Beau bungalow de trois chambres à coucher avec 70 acres, garage double, petite étable pour chevaux, à 12 miles de l'angle Portage et Main. Très propre et en très bon état.

Immeubles: un de 15 appartements, deux de 6 appartements, deux de 5 appartements, un de 4 appartements. Appelez Nap, Sherlock Homes, 237-8878, 24 heures sur 24.
641-

"GABRIELLE'S ELECTROLYSIS": enlèvement permanent de cheveux, cirage, perçage des oreilles. Vous recevez l'intimité de chez-moi. Composez le 475-7794.
712-

À VENDRE: à Saint-Boniface, par propriétaire, bungalow complètement rénové, de trois chambres à coucher, sous-sol fini, 94 500$. Composez le 237-8268.
717-

RECHERCHE: gardienne francophone (préférablement) pour deux enfants âgés d'un an et de trois ans, chez moi; commençant le 31 août, du lundi au vendredi. Composez le 255-2609.
715-

RECHERCHE: une dame qui viendra chez moi pour prendre soin de deux garçons âgés de quatre ans et d'un an. Composez le 233-9797.
716-

L'importance de faire un pas de plus

L'arrivée du mois de septembre et le retour prochain des enfants et de jeunes à l'école inaugurent la traditionnelle ribambelle d'activités diverses offertes aux jeunes et aux adultes de tout âge.



Claude **BLANCHETTE**

En tête de liste, c'est, il n'y nul doute, le vaste choix d'activités sportives qui suivent plus ou moins le déroulement des saisons, quoiqu'aujourd'hui, les divers sports semblent de plus en plus enchevêtrés: le foot n'est pas terminé que les enfants ont les patins aux pieds.

Viennent ensuite les activités de groupes, comme le scoutisme et le guidisme, puis toute une série de choix au niveau culturel.

Pour les adultes, ajoutons des sessions de croissance personnelle, des rencontres d'apprentissage de toutes sortes de techniques nouvelles, les organisations de tout acabit et quoi encore.

Chaque automne, plusieurs voient arriver cet assaut avec crainte et tremblement. Qu'allons-nous faire cette année? Est-ce que je reprends l'animation de tel groupe? Dans quelles activités allons-nous inscrire les enfants? Jusqu'à quel point pouvons-nous étirer notre budget et multiplier les heures sans perdre la tête?

S'il est nécessaire de s'interroger de la sorte, il me semble encore plus important de faire un pas de plus et d'aller jusqu'aux racines de ces questions.

Avant d'arrêter des choix, il faudrait préciser, d'abord pour soi-même, puis en famille, avec la collaboration de tous les membres, les critères ou, mieux encore, les valeurs sur lesquelles se fondent nos décisions.

Prolongement

Qu'est-ce qui vient en premier lieu? Le «il faut faire comme tout le monde» ou le «qu'est-ce qui va nous permettre de croître et de grandir comme famille et comme personne»?

Les horaires proposés et les absences, vont-ils tellement bousculer la vie familiale que nous n'aurons jamais la chance de nous retrouver ensemble?

Mon enfant profitera-t-il mieux d'activités de croissance dans un groupe où la créativité et la participation sont à l'honneur ou de sports ou souvent les seuls critères de compétence et de compétitivité sont pris en considération?

Y a-t-il place chez nous pour des activités de type intellectuel et culturel pour la croissance totale de la personne?

Mon engagement dans tel organisme va-t-il être un service réel à la communauté dans le prolongement de mes propres talents?

Ne ferions-nous pas mieux d'en prendre un peu moins et de le vivre plus intensément au lieu de papillonne d'une activité à l'autre, toujours trop fatigués pour réellement apprécier ce qui se passe?

Un service d'Église, est-ce le parent-pauvre de mes choix, genre «si j'ai le temps» ou est-ce une priorité pour moi, pour nous?

Oui, que de questions! Mais les affronter dès maintenant risque de diminuer considérablement les maux de tête et les fatigues de l'hiver!

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle









Il faut éviter de créer deux sortes de francophones

La Société franco-manitobaine a été entendu à Ottawa le 21 août par le comité mixte spécial sur l'entente constitutionnelle de 1987.

Outre les éléments présentés dans un court mémoire, la présidente Lucille Blanchette, a soulevé l'inquiétude de la SFM concernant l'interprétation que les tribunaux donneront de l'article 23 de la Charte des droits fédérale à la lumière de l'accord du Lac Meech. «Il y a un manque de clarté», a-t-elle souligné.

Cet article 23 que les parents francophones invoquent présentement pour obtenir de la province la gestion des écoles franco-manitobaines.

Voici, avec quelques légers ménagements, le texte du mémoire de la SFM.

Nous tenons dès l'abord à exprimer sans réserve notre appui à l'objectif fondamental de l'entente constitutionnelle du 3 juin, soit le retour du Québec dans le giron constitutionnel canadien.

La participation pleine et entière du Québec aux affaires de la fédération canadienne ne peut, il va sans dire, qu'aider la cause des francophones hors Québec.

Pour réaliser cet objectif fondamental, des dispositions ont été incorporées à l'entente de manière à reconnaître, dans la loi suprême du pays, à la fois le caractère distinct du Québec et la dualité linguistique canadienne. Les principes que l'ont veut enchâsser nous apparaissent tout à fait louables. Ils correspondent d'ailleurs à des réalités sociales et démographiques absolument indéniables.



L'auteur est présidente de la Société franco-manitobaine

Lucille BLANCHETTE

COMMENTAIRE

L'expérience

Toutefois, nous partageons les appréhensions qui vous ont été exprimées par la Fédération des francophones hors Québec. **Le principe qui guidera les interprètes de la Constitution doit faire plus que constater la présence de personnes d'expression française et d'expression anglaise partout au pays. Il doit reconnaître clairement l'existence de deux grandes collectivités linguistiques et leur droit à la permanence.**

Notre revendication de garanties claires se fonde sur l'expérience. En effet, au cours des dernières années, nos droits linguistiques ont fait l'objet de nombreuses décisions judiciaires. Nous avons essuyé revers après revers devant les tribunaux de notre province pour enfin obtenir, en 1985, l'important énoncé de principe suivant de la part de la Cour suprême du Canada:

La langue

L'article 23 de la Loi de 1870 sur le Manitoba est une manifestation spécifique du droit général qu'ont les Franco-Manitobains de s'exprimer dans leur propre langue.

L'importance des droits en matière linguistique est fondée sur le rôle essentiel que joue la langue dans l'existence, le développement et la dignité de l'être humain.

C'est par le langage que nous pouvons former des concepts, structurer et ordonner le monde autour de nous. Le langage constitue le pont entre l'isolement et la collectivité, qui permet aux êtres humains de délimiter les droits et obligations qu'ils ont les uns envers les autres, et ainsi, de vivre en société.

Le droit

Toutefois, un an plus tard, la Cour suprême allait changer de cap et rendre, le 1er mai 1986, trois décisions qui, aux yeux de profanes du moins, apparaissent tout à fait paradoxales. La plus haute instance judiciaire du pays nous a dit que nous avions le droit de nous exprimer en français devant nos tribunaux, mais que nous n'avions pas le droit d'être compris.

Elle nous a également dit que la faculté d'emploi du français ou de l'anglais appartenait autant à l'État qu'au justiciable et que, conséquemment, celui-ci ne pouvait exiger que les tribunaux communiquent avec lui dans sa langue.

Devant pareil courant jurisprudentiel, peut-on s'étonner que nous soyons ici aujourd'hui pour réclamer des garanties claires et étanches?

Au risque de nous répéter, nous ne croyons pas que la simple constatation de la réalité démographique, dans la Constitution, suffise à éliminer la propension à la retenue judiciaire qui s'est manifestée récemment en matière linguistique. Il nous faut plus. Notre survie à long terme en dépend et, par le fait même, celle du Canada comme entité politique aussi.

Le Premier ministre du Québec est venu au Manitoba, il y a quelques semaines. Il nous a indiqué que, comme les francophones du Québec forment une toute petite minorité en Amérique du Nord, la législature et le gouvernement de la province doivent avoir le mandat non seulement de protéger le caractère distinct du Québec, mais aussi celui de le promouvoir.

La dualité

La Société franco-manitobaine partage entièrement l'avis du Premier ministre Bourassa à ce sujet. **Il nous semble cependant qu'en poussant le raisonnement un peu plus loin, la conclusion suivante soit inéluctable: a fortiori, les francophones hors Québec, moins nombreux et moins concentrés géographiquement, ont besoin que leurs gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral assument le rôle de protéger et de promouvoir la dualité linguistique canadienne.**

Autrement, il y aurait, à l'intérieur même du Canada, deux poids, deux mesures pour les francophones. Cette situation nous semble profondément inacceptable autant du point de vue moral que politique.

Les francophones hors Québec, en général, et les Franco-Manitobains en particulier, ne peuvent accepter de se voir immolés sur l'autel du pragmatisme politique d'un jour.

Nous vous invitons instamment à recommander au Parlement canadien des amendements qui nous garantiraient une véritable sécurité constitutionnelle.

La Liberté, le journal de l'année de l'Association de la presse francophone hors Québec.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires

Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.

674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4

TÉL.: 233-0614



Hogue • Kushnier

Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.

Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES

R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT

Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface

Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire

MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES

L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R.H. McCULLOCH

Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)

200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-0901

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

ASSUREURS

Assurances
Aurèle Desaulniers Ltée
390, boul. Provencher.
Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle

CIS AUTOPAC

COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593

Bureaux à travers le Canada, Ward Mallette
Représentants internationaux, Binder Dijker Otte & Co.

C&L Coopers & Lybrand
comptables agréés

Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.

2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

Comptables en management accrédités

R.T. ROBERT & COMPANY
comptables en management accrédités

R.T. Robert, c.m.a.

Services complets de conseils en finances et en gestion pour particuliers et sociétés.

(204) 237-6053
712, chemin St. Mary's
Winnipeg, Manitoba R2M 3N1

GARAGISTES

RNR TRANS BOISVERT TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette
propriétaires

service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées

1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

Mint Auto Body
situé près de la Monnaie royale
«Chez Mint, c'est mint»
1595, chemin Niakwa
Tél.: 256-4349
Réparations Autopac et privées
Propriétaire: Roland Boisvert
Gérant de service: Ken Labossière



Venez nous voir!

MÉTIERS

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
Fontaine Électrique Ltée...
165, boulevard Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

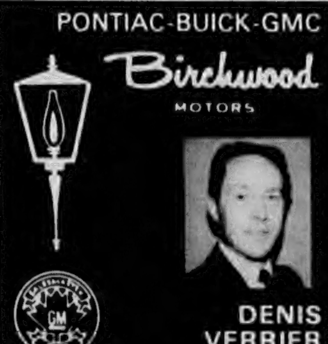
Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319



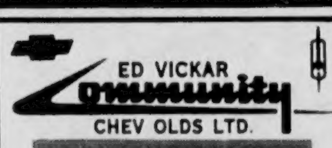
Park Florist
400, avenue Taché
(en face de l'hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 237-3891 - 237-6158

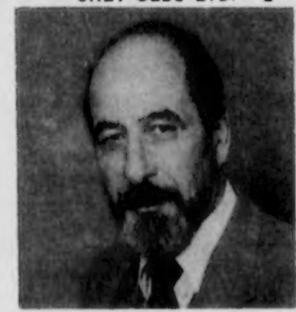
ENTREPRISES NOËL
Services de secrétariat: rédaction de lettres, dactylographie de travaux universitaires, de lettres, de documents; traduction; photocopies.
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

PONTIAC-BUICK-GMC
Birchwood MOTORS



DENIS VERRIER
Gérant des ventes
2554, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3J 0N8 (204) 837-5811





Paul (P.H.) Fournier
Représentant
964, avenue Regent
Winnipeg (Manitoba)
R2C 3A8 Tél.: 661-8391

Pour tous genres de réparations, de carrosserie, contactez
M. Marc Poulin

- 580, avenue Ebby Tél.: 453-1653 (pendant la journée)
- 526, rue Des Meurons Tél.: 235-1711 (en soirée)
- Voiture temporaire disponible sur rendez-vous.

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses



Rolly's Transistor Services
Réparations de VCR BETA, VHS de toutes marques
Tél.: 237-4484
83A, chemin Ste-Anne
Winnipeg (Manitoba)

Cet espace est disponible pour de bonnes affaires! Contactez Sylvie Roman au 237-4823

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté



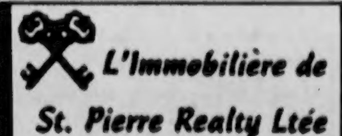


Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)

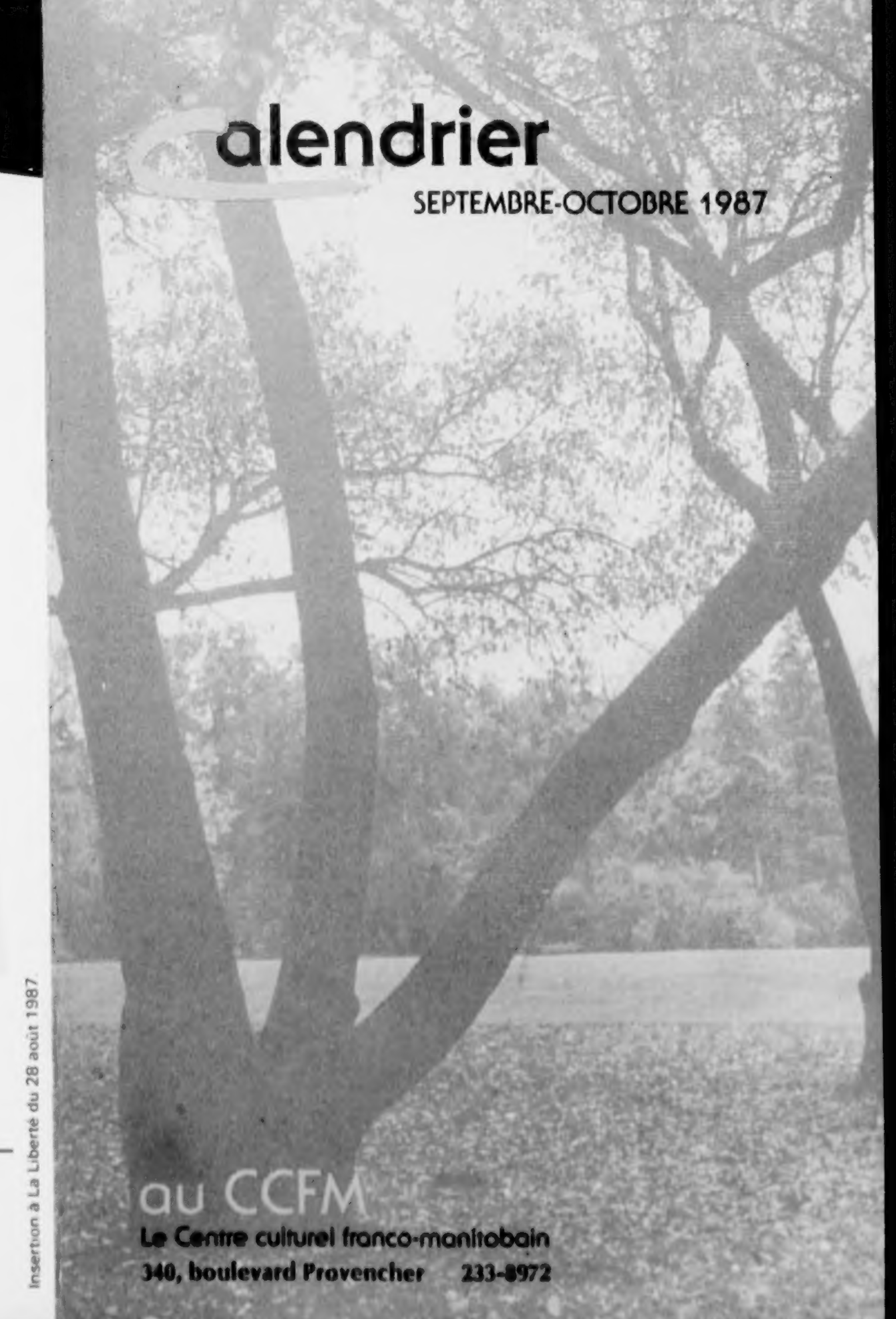
Autos neuves & usagées

AGENTS D'IMMEUBLES



Boite postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899

- ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc...



LANCEMENT DE SAISON

C'est une invitation

le 18 septembre 1987

Venez rencontrer:

- Le Cercle Molière
- Les Danseurs de la Rivière-Rouge
- Le 100 Nons
- L'Alliance Chorale
- Les Intrépides
- Les Blés au Vent
- Les Éditions du Blé
- La Fédération des aînés franco-manitobains

ainsi que les équipes de la radio CKSB et de la télévision CBWFT en diffusion directe du CCFM.

Visitez également:

- La Boutique 340 Inc.
- Le Café Jardin
- Le Centre de Ressource

QUAND: le 18 septembre 1987 de 6h00 à minuit

En soirée, au Café Jardin: Le Grou John Band

Insertion à La Liberté du 28 août 1987.

Expositions 1987

Galeries I et II

9 septembre
au 11 octobre 1987

Pauline Morier — oeuvres récentes — Cette artiste franco-manitobaine bien connue nous revient après plus de dix ans avec ses derniers projets en noir, en blanc et en tons: «les mutants» et les «machines désirantes». Pauline Morier vous invite également à une causerie qui portera sur sa démarche artistique et une discussion de l'équilibre de l'artiste vis-à-vis de son travail et de ses obligations financières le **10 septembre** à **20h00.**

Réalisé avec l'aide du Ministère de la culture, du patrimoine et des loisirs et du Ministère de la culture à Québec.

This well known franco-manitoban artist returns after a long absence with her recent works, studies in black, white and tonalities: "the mutants" and "the yearning machines". She will also conduct a short lecture on her work and a discussion on the need to balance one's commitment to one's artwork with one's financial obligations, **September 10th** at **8:00 p.m.**

Funded in part by the Department of Culture, Heritage and Recreation and the Ministère de la Culture du Québec.



Vernissage: le 9 septembre à 20h
Opening: September 9th at 8 p.m.

Galeries I et II

14 octobre au 20 novembre 1987

Hommage à Albert Masri — En collaboration avec l'alliance française du Manitoba, le CCFM présente les oeuvres de ce grand artiste peintre contemporain de la France. Ses oeuvres éclatent avec les couleurs et la chaleur du midi. Le vernissage aura lieu le **14 octobre** en la présence de l'artiste lui-méme.

Remerciements à Air Canada et Air Canada Fargo pour leur assistance au transport de l'artiste et de ses oeuvres.

In a joint effort with the Alliance française du Manitoba, the CCFM presents the work of this well-established contemporary artist. His pastels and sculptures burst with the colour and warmth of Southern France. Opening at **8:00 p.m., October 14th**, with the artist present.

We gratefully acknowledge the assistance of Air Canada and Air Canada Cargo in the transportation of the artist and his work.



